

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI TIZI-OUZOU  
FACULTE DES SCIENCES BIOLOGIQUES ET DES SCIENCES AGRONOMIQUES  
DEPARTEMENT ECOLOGIE ET ENVIRONNEMENT



**MEMOIRE DE FIN D'ETUDE**

En vue de l'obtention du diplôme de master

Filière : Ecologie et Environnement

Spécialité : Ecologie Animale

**Thème**

**Etude rétrospective des lâchers du gibier**

**Perdix gambra (*Alectoris barbara*) Faisan commun (*Phasianus colchicus*)**

**En Algérie**

**Présenté par :**

**HAFIS LAMIA**

**SERIK SARAH**

**Devant le jury composé de :**

**Président(e) : Mme Medjdoub F.**

**Professeure à l'U.M.M.T.O**

**Promotrice : Mme Chaouchi N.**

**M.C.A à l'U.M.M.T.O**

**Co-promotrice : Mme Boukherrouba M.**

**Inspectrice ou chef des forêts au CCZ**

**Examinatrices :**

**Mme Oubellil Dj.**

**M.A.A à l'U.M.M.T.O**

**Mme Oussada D.**

**Doctorante à l'U.M.M.T.O**

**Invité : Mr Khetaoui S.**

**Directeur du C.C.Z**

**2024 / 2025**

# Remerciement

Tout d'abord c'est avec un cœur reconnaissant que nous remercions Allah, source de toute sagesse pour nous avoir soutenus dans l'accomplissement de ce travail.

Nous souhaitons remercier Mme CHAOUCHI TALMAT. N Maître de conférence A, à UMMTO, notre promotrice pour son expertise remarquable, ses précieux conseils et sa disponibilité sans faille tout au long de ce travail. Sa rigueur scientifique, sa générosité intellectuelle et son accompagnement attentif ont largement contribué à la réussite de ce travail. Sa capacité à nous guider avec bienveillance, tout en nous incitant à donner le meilleur de nous-mêmes, a été pour nous une véritable source d'enrichissement et de motivation. Nous lui témoignons toute notre profonde reconnaissance et notre respect le plus sincère.

Un grand merci à Mme BOUKHARROUBA. M Inspectrice au chef des forêts au Centre Cynégétique de Zéralda. Notre co-promotrice pour ses contributions essentielles, son soutien indéfectible, sa simplicité, sa gentillesse tout au long de ce travail. Sa disponibilité constante, sa bienveillance, ainsi que ses conseils éclairés ont constitué une source précieuse d'inspiration et de motivation. Grâce à son accompagnement attentif, nous avons pu surmonter les difficultés rencontrées et acquérir les compétences nécessaires pour mener à bien ce modeste travail. Sa rigueur scientifique alliée à sa générosité humaine ont marqué notre parcours et resteront gravées dans notre mémoire. Qu'elle trouve ici l'expression de toute notre reconnaissance et de notre respect sincère.

Nous tenons à remercier profondément le Centre Cynégétique de Zéralda, à leur tête le directeur Mr KHETAOUI. S pour nous avoir accordé opportunité de réaliser notre stage et de collecter les données indispensables à ce mémoire.

Notre reconnaissance va également à Mme MEDJDOUB. F Professeur à UMMTO présidente de membres de jury, d'avoir acceptée de présider ce jury, mais aussi et surtout pour l'honneur de sa présence et le temps consacré à l'évaluation de ce mémoire.

Nous remercions chaleureusement Mme OUBLLIL.DJ Maître-assistant A à UMMTO et Mme OUSSAADA.D Doctorante à UMMTO. Pour le rôle d'examinatrices et leurs importantes contributions lors de cette soutenance.

# Dédicace

Avant tout, nous exprimons notre profonde gratitude à Allah, le Tout-Puissant et Miséricordieux, qui nous a accordé la force, la volonté et la patience nécessaires pour mener à bien ce modeste travail.

Je dédie ce travail, avec une grande fierté, à toutes les personnes qui me sont chères et qui ont toujours cru en moi.

À ma chère maman

La femme de ma vie, mon pilier, ma source de courage et d'amour. Toi qui as toujours été mon refuge, ma lumière dans l'obscurité. Merci pour ton amour infini, tes sacrifices silencieux, et tes prières qui m'ont portée jusqu'ici. . Ce mémoire est autant le tien que le mien.

À mon cher papa

Mon héros, l'homme de ma vie, mon pilier. Ton regard fier et tes mots de sagesse m'ont donné la force d'avancer. Merci pour ta confiance, grâce à toi je suis devenue la personne que je suis aujourd'hui je suis forte et pleine d'espoir, capable de croire en mes rêves, grâce à ton soutien je suis sur la voie du succès.

À mon cher mari

Mon âme sœur, mon amour, mon partenaire, mon soutien dans les moments durs comme dans les moments de joie. Mon rocher quand le doute m'écrasait. Ma lumière quand les nuits étaient trop longues, mon premier public et mon plus fidèle soutien. Merci pour ta patience, ton soutien constant, ta tendresse dans les tempêtes et ta foi en moi, même dans mes moments de doute. Merci d'avoir marché à mes côtés pas à pas jusqu'à cette ligne d'arrivée.

À mes chers frères (Takfarinas, Farid, Idir, El Hocine)

Mes premiers alliés, mes coéquipiers de vie. Merci de m'avoir montré le chemin avant même que je sache marcher, pour votre présence rassurante, vos blagues qui allègent le stress, et vos encouragements sincères et votre confiance.

À mes neveux adorés (Anis, Nassim, Massil, Ouassim).

Votre innocence, vos sourires, et vos câlins ont été une source de bonheur que Dieu vos gardes mes amours.

A mes belles sœurs.

A ma belle-famille Habet.

À mes amies fidèles (Celia, Celina, Leticia, Ryma)

Merci pour votre écoute, vos conseils, vos fous rires et votre présence dans ma vie.

À ma binôme Sarah

Merci pour cette belle complicité, pour ton sérieux, ton soutien et ton amitié tout au long de cette aventure.

**Hafis Lamia**

# Dédicaces

Avant toute chose, je rends grâce à Allah, Le Très-Haut, Le Sage, Le Clément. C'est par sa volonté et sa miséricorde que j'ai pu entamer ce chemin, surmonter les difficultés, et arriver jusqu'à cette étape importante de ma vie.

Je dédie ce mémoire, avec tout mon amour, mon respect et ma gratitude :  
À ma chère et précieuse mère, source inépuisable d'amour, de tendresse et de courage. Merci pour ta patience, tes encouragements, ton soutien inconditionnel et ta présence rassurante à chaque étape de ma vie. Tu es mon exemple de courage et de bonté.

À mon père, dont les sacrifices, les conseils et le regard plein de fierté m'ont toujours poussée à aller plus loin. Merci pour ta sagesse, ton calme et ta confiance en moi, même dans les moments où je doutais de moi-même.

À mes frères, Kociela et Rabah je vous remercie pour vos encouragements, vos mots simples mais si puissants et votre présence solide.

À mes sœurs, Amel et Fatma mes confidentes. Merci pour votre affection, votre soutien sincère, votre patience et votre attention constante. Vous avez su être là, avec douceur et générosité, dans les bons comme dans les moments les plus difficiles.

À mes adorables neveux, Ramdane, Elyna et Masten qui représentent l'innocence, la joie et l'espoir. Vos sourires, et vos câlins ont été une source de bonheur.

À mes amies, précieuses Lina et Kenza avec qui j'ai partagé les épreuves et les réussites. Merci pour votre écoute tout au long de cette aventure.

À ma binôme, Lamia avec qui j'ai passé des moments agréables. Nous avons formé une belle équipe, merci pour ton aide et ton soutien tout au long de cette aventure.

À vous tous, ce mémoire est le fruit de vos prières, de votre amour, de votre patience et de votre confiance. Qu'Allah vous comble de ses bienfaits et vous récompense pour tout ce que vous avez apporté à ma vie.

**Serik Sarah**

# Sommaire

Introduction.....	1
-------------------	---

## Chapitre I : Synthèse bibliographique

I. Description et identification de la Perdrix gabra .....	3
1. Morphologie et Identification.....	3
2. Description morphologique.....	3
3. Cris et Sons.....	5
4. Dimorphisme sexuel .....	5
5. Identification et comparaison avec les espèces similaires .....	5
6. Aire de répartition géographique de la Perdrix gabra.....	6
6.1. Répartition en Algérie.....	6
6.2. Répartition dans le monde.....	6
7. Classification taxonomique de la perdrix gabra ( <i>A. barbara</i> ).....	7
8. Comportement et Mode de Vie .....	7
9. Régime Alimentaire .....	8
10. Reproduction et Cycle de Vie .....	8
11. Menaces et Conservation .....	8
12. Gestion et Élevage en Captivité .....	9
13. Interactions avec d'autres espèces .....	9
14. Incubation artificielle.....	9
15. Espérance de vie .....	9
16. Facteurs agissant sur la dynamique des populations de la Perdrix Gabra .....	9
17. Maladies .....	10

II. Description et identification de faisan commun .....	11
1. Morphologie et identification.....	11
2. Aire de répartition géographique de faisan commun.....	13
2.1. En Algérie .....	13
2.2. Dans le monde .....	13
3. Classification taxonomique du Faisan commun .....	14
4. Régime alimentaire .....	15
5. Reproduction et Cycle de Vie.....	15
6. Menaces et Conservation .....	16
7. Gestion et élevage en Captivité .....	16
8. Interactions avec d'autres espèces .....	16
9. Incubation artificielle .....	17
10. Espérance de vie du Faisan commun.....	17
11. Facteurs agissant sur la dynamique des populations de faisan commun .....	17
12. Facteurs biotiques .....	18
13. Maladies .....	18

## **Chapitre II : Matériel et méthode**

I. Présentation du Centre Cynégétique de Zéralda .....	20
1 Historique.....	20
2. Missions et objectifs .....	21
3. Installations principales .....	22
4. Importance et impact national .....	22
5. Partenariats et collaborations .....	23

II. Méthode et matériel utilisés lors des lâchers .....	24
1. Construction de volière de près-lâcher ou d'acclimatation (en filet) .....	24
2. Installation d'abreuvoirs ou de cuvettes pour créer des sources d'eau .....	25
3. Agrainoirs .....	25
III. Matériel utilisé pour le suivi varie selon la méthode .....	27
IV. Procédure d'acquisition des données auprès du Centre cynégétique de Zéralda.....	28
V. Présentation des sites d'études .....	29
VI. Traitement et représentation graphique des données collectées à l'aide du logiciel Excel ....	35

### **Chapitre III : Résultat et discussion**

I. Résultat de l'évolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra .....	36
I.1. Evolution annuelle de la perdrix gabra pour la wilaya Tizi-Ouzou .....	37
I.2. Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Bejaia .....	37
I.3. Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Boumerdès.....	38
I.4. Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Médéa.....	38
I.5. Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Blida .....	39
I.6. Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya d'AinDefla .....	40
I.7. Lâchers de la perdrix gabra dans d'autres wilayas.....	41
II. Résultats des lâchers de la perdrix gabra dans centre, l'est et ouest du pays .....	42
II. 1. Résultats des lâchers de la perdrix gabra dans le centre d'Algérie.....	42
II. 2. Résultats des lâchers de la perdrix gabra dans l'est d'Algérie .....	43
II. 3. Résultats des lâchers de la perdrix gabra dans l'ouest d'Algérie .....	44
III. Résultat d'évolution annuelle du faisan commun .....	45
III.1. Evolution annuelle du faisan commun pour la wilaya de Tizi-Ouzou .....	45

III.2. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Bejaia .....	46
III.3. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Boumerdès.....	47
III.4. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la réserve de chasse de Zéralda dans la wilaya d'Alger .....	47
III.5. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Djelfa.....	48
III.6. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Médéa.....	49
III.7. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Laghouat.....	49
III.8. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Blida .....	50
III.9. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour d'autres wilayas.....	51
IV. Résultats des lâchers de faisan commun dans le centre, l'est et ouest .....	52
IV.1. Résultats des lâchers du faisan commun dans le centre d'Algérie .....	52
IV.2. Résultats des lâchers du faisan commun dans l'est d'Algérie .....	52
IV.3. Résultats des lâchers du faisan commun dans l'ouest d'Algérie .....	52
V. Discussion .....	54
Conclusion .....	57
Référence bibliographique .....	59

## Liste des figures

<b>Figure01</b> : Perdrix Gamba ( <i>A.barbara</i> ) <a href="http://www.oiseaux.net">www.oiseaux.net</a> .....	3
<b>Figure 02</b> : la femelle de perdrix gamba <a href="https://www.lechasseur.algerien.com/n">https://www.lechasseur.algerien.com/n</a> .....	4
<b>Figure 03</b> : le mâle de perdrix gamba <a href="https://www.lechasseur.algerien.com/n">https://www.lechasseur.algerien.com/n</a> .....	4
<b>Figure 04</b> :Perdrix gamba. <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Perdrix-gamba">https://fr.wikipedia.org/wiki/Perdrix-gamba</a> .....	5
<b>Figure 05</b> : Perdrix rouge ( <i>Alectoris rufa</i> ) <a href="https://www.google.com">https://www.google.com</a> .....	6
<b>Figure 06</b> : Perdrix gamba ( <i>Alectoris B</i> ) <a href="https://www.google.com">https://www.google.com</a> .....	6
<b>Figure 07</b> : Aire de répartition de la perdrix gamba, modifiée Source: BirdLife International (2017.....	7
<b>Figure 08</b> : le nid de perdrix Gamba <a href="https://www.google.com/">https://www.google.com/</a> .....	8
<b>Figure 09</b> : jeune poussin nidifuge juste après l'écllosion. <a href="https://www.alamyimages">https://www.alamyimages</a> .....	8
<b>Figure 10</b> : Faisan commun femelle et male. ( <a href="https://www.google.com">https://www.google.com</a> ) .....	11
<b>Figure 11</b> : Différence entre le mâle et la femelle de faisan commun. <a href="https://www.google.com/">https://www.google.com/</a> .....	13
<b>Figure 12</b> : Aire de répartition géographique de faisan commun. Oiseaux.net .....	14
<b>Figure13</b> : Nid du faisan commun. <a href="https://www.google.com/">https://www.google.com/</a> .....	15
<b>Figure 14</b> :jeune faisan atteint du Coryza.Source les canards et autres animaux de la ferme .....	19
<b>Figure 15</b> : Situation géographique du centre cynégétique de Zéralda (Source : Centre cynégétique de Zéralda 2024) .....	21
<b>Figure 16</b> : Centre cynégétique zéraldadapre <a href="https://elmawkie.dz/fr/centre-cynegetique-de-zeralda-ccz/">https://elmawkie.dz/fr/centre-cynegetique-de-zeralda-ccz/</a> .....	23
<b>Figure 17</b> (a, b et c) : volières d'acclimatation installés par le centre cynégétique de Zéralda (Source : Centre cynégétique de Zéralda 2024) .....	25

<b>Figure 18 :</b> Retenue d'eau artificielle (Source : centre cynégétique de Zéralda 2024).....	26
<b>Figure 19 :</b> abreuvoirs et agrainoirs dans une volière de près-lâcher (Source : Centre cynégétique de Zéralda 2024).....	26
<b>Figure 20:</b> Instant de sortie du faisán commun des volières d'acclimatation (source : centre cynégétique de Zéralda 2024) .....	26
<b>Figure 21:</b> Carte géographique de l'ensemble des wilayas concernées pas les lâchers de la perdrix gabra par le centre cynégétiqueZéralda, Mai 2025 .....	33
<b>Figure 22:</b> Carte géographique de l'ensemble des wilayas concernées pas les lâchers du faisán commun par le centre cynégitiquezéralda, Mai 2025.....	34
<b>Figure23:</b> Evolution annuelle du nombre des wilayas bénéficiant des lâchers de la perdrix gabra par le Centre Cynégétique de Zéralda de 2017 à 2024 .....	36
<b>Figure24:</b> Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra dans la wilaya de Tizi-Ouzou...37	
<b>Figure25 :</b> Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Bejaia.....37	
<b>Figure 26 :</b> Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Boumerdès .38	
<b>Figure 27 :</b> Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Médéa .....	39
<b>Figure 28:</b> Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Blida .....	39
<b>Figure 29:</b> Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de d'AinDefla ..40	
<b>Figure 30 :</b> Effectifs des lâchers de la perdrix gabra dans d'autres wilayas .....	41
<b>Figure 31 :</b> Répartition des lâchers de la perdrix lâchés par wilaya dans le centre de l'Algérie.42	
<b>Figure 32 :</b> Répartition du la perdrix lâchés par wilaya dans l'est de l'Algérie .....	43
<b>Figure33 :</b> Répartition du la perdrix lâchés par wilaya dans L'ouest de l'Algérie .....	44
<b>Figure34:</b> Evolution annuelle du nombre des wilayas bénéficiant des lâchers du faisán commun .....	45

<b>Figure 35 :</b> Évolution annuelle des lâchers du faisán commun pour la wilaya de Tizi-Ouzou ..	46
<b>Figure 36 :</b> Evolution annuelle des lâchers de faisán commun pour la wilaya de Bejaia .....	46
<b>Figure37:</b> Évolution annuelle des lâchers de faisán commun pour la wilaya de Boumerdès.....	47
<b>Figure38:</b> Évolution annuelle des lâchers de faisán commun pour la réserve de chasse de Zéraldadans la wilaya d'Alger .....	48
<b>Figure39:</b> Évolutionannuelle des lâchers de faisán commun pour la wilaya de Djelfa.....	48
<b>Figure 40 :</b> Evaluation annuelle des lâchersde faisán commun pour la wilaya de Médéa .....	49
<b>Figure 41:</b> Evaluation annuelle des lâchersde faisán commun pour la wilaya de Laghouat .....	50
<b>Figure 42 :</b> Evaluation annuelle des lâchersde faisán commun pour la wilaya de Blida .....	50
<b>Figure 43 :</b> Effectifs des lâchers du faisán commun dans d'autres wilayas .....	51
<b>Figure 44:</b> Répartition du faisán commun lâché par wilaya dans le centre de l'Algérie .....	52
<b>Figure45 :</b> Répartition du faisán commun lâché par wilaya dans L'est de l'Algérie.....	53
<b>Figure46:</b> Répartition du faisán commun lâché par wilaya dans l'ouest de l'Algérie .....	53

## Liste de tableau

**Tableau 01** : l'ensemble des sites de lâcheret leurs principales caractéristiques (situation géographique, superficie, le climat, la couverture forestière ainsi que le nombre d'habitants) .....29



# *Introduction*

### Introduction

La chasse fait partie des activités humaines les plus anciennes, pratiquée à la fois pour se nourrir, pour le loisir, mais aussi pour des raisons culturelles. Aujourd'hui, elle est strictement encadrée dans de nombreux pays, dont l'Algérie, afin de préserver les espèces animales sauvages et leur environnement. Parmi les espèces dites « gibier » les plus connues en Algérie, se retrouve la perdrix gabra (*Alectoris barbara*), une espèce locale bien adaptée aux régions semi-arides du pays, et le faisan commun (*Phasianus colchicus*), une espèce introduite dans plusieurs zones pour enrichir le gibier destiné à la chasse (Boudjakdji et al., 2016 ; ONCFS, 2012).

La perdrix gabra est un oiseau terrestre, discret mais très recherché par les chasseurs. Elle vit principalement dans des zones rocheuses ou semi-désertiques, où elle trouve à la fois nourriture et protection. Le faisan commun, lui, est souvent élevé en captivité dans des fermes cynégétiques, puis relâché dans la nature pendant les périodes de chasse. Ce type d'élevage est courant dans plusieurs pays, et commence à être pratiqué en Algérie pour répondre à la baisse de certaines espèces sauvages.

Cependant ces deux espèces sont aujourd'hui confrontées à plusieurs menaces. La surexploitation par la chasse, la dégradation des habitats naturels (par l'urbanisation, l'agriculture intensive, les incendies, etc.) et le changement climatique ont fortement impacté les populations de gibier dans de nombreuses régions algériennes (Brahimi et al., 2020). Il devient donc essentiel de mieux comprendre l'évolution de ces espèces au fil du temps, afin de mettre en place des plans de gestion durable et efficaces.

C'est dans ce cadre que s'inscrit cette étude rétrospective, qui consiste à analyser les données disponibles sur la perdrix gabra et le faisan commun pendant les dernières décennies. Grâce à cette analyse, nous pouvons observer les tendances (hausse ou baisse des populations), identifier les principales causes de ces évolutions, et proposer des solutions pour améliorer la conservation de ces deux espèces. Il apparaît que les populations de perdrix gabra ont connu un déclin important à partir des années 1980, principalement en raison d'une exploitation non réglementée, de la dégradation des habitats naturels, du surpâturage, de l'intensification agricole, ainsi que du braconnage et de la prédation (Lahmar, 2018). Face à cette régression, le Centre cynégétique de Zéralda, en collaboration avec la Direction générale des forêts et les fédérations de chasse, a mis en place des programmes de repeuplement visant

à renforcer les effectifs de perdrix gabra dans la nature. Ces actions s'inscrivent pleinement dans une logique de gestion durable et de restauration des populations gibier.

Elles concernent également le faisan commun, souvent élevé en captivité dans ce centre avant d'être relâché dans certaines zones, contribuant ainsi aux efforts de maintien de la biodiversité et au suivi des dynamiques fauniques dans le cadre d'études rétrospectives.

L'objectif de cette étude rétrospective est d'établir un état des lieux des populations de perdrix gabra et de faisan commun dans différentes régions d'Algérie. Il s'agit également de formuler des recommandations concrètes en faveur d'une gestion plus durable et équilibrée du gibier, en tenant compte à la fois des impératifs écologiques et des réalités du terrain.

Ce mémoire s'inscrit dans une perspective d'analyse rétrospective des opérations de lâchers de gibier menées en Algérie de 2017 à 2024. Afin de mieux comprendre l'importance et la portée de ces interventions, une première partie bibliographique a permis de rassembler les principales données morphologiques, biologiques et écologiques relatives au faisan commun et à la perdrix gabra, notamment leur répartition géographique actuelle et les caractéristiques qui les rendent aptes à la gestion cynégétique.

Dans un second temps, la méthodologie adoptée s'est appuyée sur l'étude de données archivées issues du centre cynégétique de Zéralda, tout en intégrant une description géographique précise des sites concernés par les opérations de lâchers. Ces sites se répartissent sur plusieurs wilayas, avec une attention particulière portée à la wilaya de Tizi Ouzou, territoire au fort potentiel cynégétique.

Enfin, les résultats obtenus ont été représentés sous forme de figures distinctes pour chaque espèce, permettant de visualiser séparément l'évolution annuelle du nombre d'individus lâchés pour le faisan commun et la perdrix gabra. Cette approche a permis de mieux apprécier la dynamique propre à chaque espèce sur la période étudiée. Par la suite, des figures régionales ont été établies selon les grandes zones géographiques (centre, est et ouest), afin d'illustrer la répartition spatiale des lâchers.

Ce mémoire est structuré en trois chapitres. Le premier retient la partie bibliographique. Le deuxième aborde le matériel et méthodes. Pour ce qui es du troisième chapitre, les résultats sont bien illustrés suivi d'une discussion. Le mémoire est clôturé par une conclusion.



# *Chapitre 1 :*

## *Synthèse bibliographique*

## I. Description et identification de la Perdrix gabra

### 1. Morphologie et Identification

La Perdrix gabra se distingue par sa taille moyenne et son plumage caractéristique. Les mâles sont plus colorés que les femelles, avec un "V" sombre sur la poitrine, une tête grise et un dos brunâtre. Ce plumage, combiné à son comportement discret et terrestre, la rend facilement identifiable dans son habitat naturel (Fig. 01) (Harrison, 1982).



**Figure 01** : Perdrix Gabra (*A.barbara*).

<https://www.google.oiseaux.net>.

### 2. Description morphologique

La description morphologique est comme ci-dessous (Fig. 02 et 03) :

- **Longueur** : 33 à 36 cm.
- **Envergure** : Environ 50 cm.
- **Poids** : 450 à 600 g, les mâles étant légèrement plus grands et lourds que les femelles.
- **Tête** :
  - Dessus gris-bleu.
  - Bande noire qui part du bec, passe au-dessus de l'œil et descend vers la gorge, formant un collier noir discontinu.

- **Gorge** : Blanche, bordée d'un collier noir distinctif.
- **Poitrine et ventre** :
  - Poitrine gris-bleu.
  - Ventre plus clair, avec des nuances beiges à chamois.
- **Dos et ailes** :
  - Dos brun-gris avec des teintes rousses.
  - Plumes des ailes légèrement marquées de beige et de gris.
- **Flancs** : Striés de blanc et de noir, formant des barres horizontales.
- **Queue** : Courte, avec des plumes brunâtres légèrement bordées de beige.
- **Bec** : Court, robuste et rouge vif.
- **Yeux** : Rouge foncé, entourés d'un cercle orbital rouge.
- **Pattes** : Fortes, de couleur rouge, avec des doigts munis de griffes adaptées aux terrains rocailloux.



**Figure 02** : Femelle de perdrix gambra

<https://www.lechasseuralgerien.com/n>



**Figure03**: Mâle de perdrix gambra

<https://www.lechasseuralgerien.com/n>

### 3. Cris et Sons

Le cri et le son de la perdrix est décrit ci-dessous :

- Cri typique : "tchuk-tchuk-tchuk", répété plusieurs fois d'un ton grave et rauque.
- Appel distinctif permettant de la différencier des autres espèces du genre *Alectoris*(Fig.04).



**Figure04** : perdrix gambra

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Perdrix\\_gambra](https://fr.wikipedia.org/wiki/Perdrix_gambra)

### 4. Dimorphisme sexuel

Faible, le mâle est légèrement plus grand et peut avoir des ergots plus développés que la femelle.

### 5. Identification et comparaison avec les espèces similaires

La perdrix gambra est souvent confondue avec la perdrix rouge (*Alectoris rufa*), mais elle s'en distingue par :

- Son collier noir discontinu et sa gorge blanche (contre un collier noir plus net chez la perdrix rouge)
- Son plumage plus gris-bleu sur la poitrine (au lieu de brun-rougeâtre chez la perdrix rouge) (Fig.05 et 06).



**Figure 05 :** Perdrix rouge (*A.rufa*)

<https://www.google.com>



**Figure 06 :** Perdrix gambra (*A.Barbara*)

<https://www.google.com>

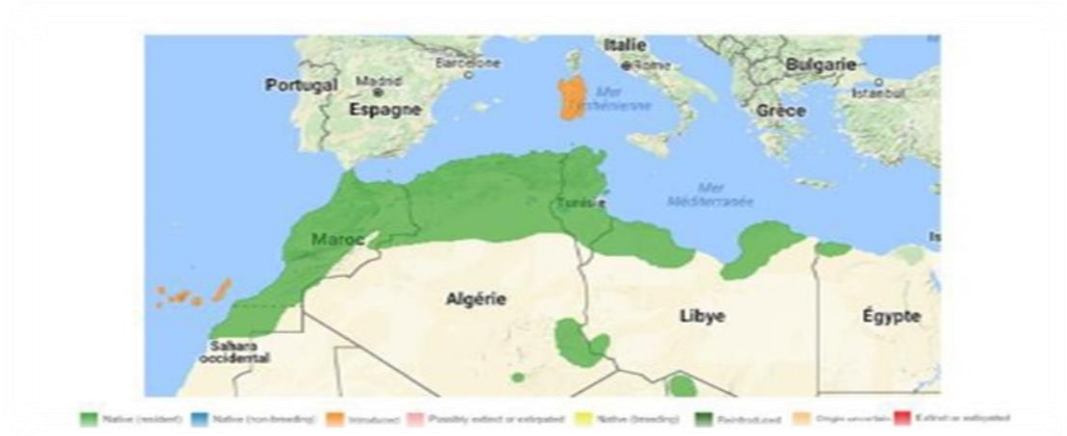
## **6. Aire de répartition géographique de la Perdrix gambra**

### **6.1. Répartition en Algérie**

En Algérie, la *Gambra* est principalement présente dans les zones montagneuses et les régions semi-arides du pays. Elle occupe une large partie du territoire algérien, notamment dans les régions du nord, allant des montagnes de la Kabylie, des Aurès, aux zones situées à l'ouest et à l'est du pays. Selon El-Abbassi (2006), l'espèce est particulièrement concentrée dans les régions de Tizi-Ouzou, Bouira, Bejaïa et Skikda.

### **6.2. Répartition dans le monde**

La Perdrix gambra occupe une aire de répartition allongée d'Est en Ouest, s'étendant du nord de l'Afrique jusqu'aux îles Canaries. Aussi, elle est délimitée par la mer Méditerranée au nord et le Sahara au sud (El-Abbassi, 2006) (Fig.07). Elle est une espèce typiquement Nord-Africaine et présente exclusivement au nord du Sahara, de l'Égypte au Maroc (Heim de Balsac et al., 1962). Elle se retrouve également sur les îles Canaries, où elle est présente sur les îles de Lanzarote, Tenerife et Gomera (Bannerman, 1965), et en Sardaigne (Jonsson, 1994 ; Mocci-Demartis, 1996 ; Mhirit et Blerot, 1999 ; Hume et al., 2002). L'espèce a également été introduite dans le sud de l'Espagne au début du XIXe siècle (Cramp et Simmons, 1980).



**Figure07** : Aire de répartition de la perdrix gabra, modifiée

Source: BirdLife International (2017).

## 7. Classification taxonomique de la perdrix gabra (*A. barbara*)

*A. Barbara* est une espèce emblématique du petit gibier très répandue dans les zones semi-arides et steppiques d'Afrique du Nord, notamment en Algérie, appartient à la famille des *Phasianidae* et présente une classification taxonomique bien établie selon (INPN, 2024).

**Embranchement** : *Chordata*.

**Classe** : *Aves*.

**Ordre** : *Galliformes*.

**Famille** : *Phasianidae*.

**Sous famille** : *Perdicinae*.

**Genre** : *Alectoris*.

**Espèce** : *Alectoris Barbara*

## 8. Comportement et Mode de Vie

*A. barbara* est un oiseau principalement terrestre, qui préfère courir plutôt que voler. Cette espèce vit en petits groupes ou en familles pendant la saison non reproductrice. Lorsqu'elle se sent menacée, elle peut s'envoler brièvement, mais elle privilégie la fuite à pied. Elle a des comportements territoriaux, surtout lors de la période de reproduction (Vaughan et Rook, 2002).

La gabra est un oiseau discret et adapté aux milieux arides. Elle présente un comportement essentiellement terrestre et adopte diverses stratégies pour se nourrir, se reproduire et échapper aux prédateurs.

### 9. Régime Alimentaire

La gabra est omnivore, se nourrissant principalement de graines, de racines, d'insectes et de petits fruits. Elle est adaptée à un régime varié en fonction des saisons et de la disponibilité des ressources. Sa recherche alimentaire est un aspect important de son comportement quotidien (Baldassarre, 2014).

### 10. Reproduction et Cycle de Vie

D'après (Harris, 1987) la reproduction de la Gabra a lieu au printemps, avec une période de nidification où la femelle dépose de 10 à 15 œufs dans un nid construit dans la végétation (Fig. 08). Les œufs sont incubés pendant environ 23 à 25 jours. Après l'éclosion, les jeunes sont nidifuges et suivent leurs parents pour se nourrir et se cacher (Fig.09)



**Figure 08:** Nid de perdrix Gabra.

[/https://www.alamyimages](https://www.alamyimages)



**Figure 09:** Jeune poussin nidifuge juste après l'éclosion

[/https://www.alamyimages](https://www.alamyimages)

### 11. Menaces et Conservation

La perdrix gabra est menacée par la perte de son habitat due aux pratiques agricoles intensives, à la déforestation et à la chasse excessive. Elle est classée comme vulnérable dans certaines régions, bien que des efforts de conservation aient été mis en place pour préserver ses habitats et limiter les impacts négatifs (Simón et *al.*, 2010).

**12. Gestion et Élevage en Captivité**

D'après (Moss, 1999) l'élevage en captivité de la gabra est une pratique courante, notamment pour la réintroduction d'espèces dans leurs habitats naturels. Le programme de gestion implique des pratiques telles que l'amélioration de l'habitat et l'augmentation de la disponibilité alimentaire. L'élevage peut également être associé à des objectifs de chasse.

**13. Interactions avec d'autres espèces**

La gabra interagit avec une variété d'autres espèces dans son écosystème, notamment des prédateurs comme les rapaces, les renards et les chiens de chasse. Les relations interspécifiques peuvent affecter sa distribution et ses comportements de nidification (Pârlea et al. 2015).

**14. Incubation artificielle**

L'incubation artificielle est une alternative pour améliorer le taux d'éclosion, notamment en élevage. Elle consiste à placer les œufs dans des incubateurs réglés à :

**Température optimale** : 37,5 °C

**Humidité relative** : 50 à 60 %

**Rotation des œufs** : 4 à 6 fois par jour. Selon Alaoui (1992), cette technique permet un taux d'éclosion supérieur à 95 % en conditions optimales.

**15. Espérance de vie**

Selon Thonon et al., (1977), la durée moyenne de vie d'une Perdrix est comprise entre sept et neuf mois, cette faible longévité étant principalement due à la chasse. Toutefois, les individus qui survivent à leur premier hiver peuvent espérer vivre entre 16 et 20 mois. Dans des conditions naturelles, il est rare qu'une Perdrix dépasse cinq ans, même si cela peut survenir dans des cas exceptionnels. En général, le cycle d'une population se renouvelle en trois à quatre ans.

**16. Facteurs agissant sur la dynamique des populations de la Perdrix Gabra**

Les fluctuations cycliques des densités d'oiseaux gibiers sont dues à des facteurs intrinsèques (autorégulation des populations) et extrinsèques (parasitisme, climat, facteurs

anthropiques, etc.) (Thonon et *al.*, 1977). Un changement de comportement peut entraîner une augmentation de la mortalité et une dispersion accrue des individus (Jonathan et *al.*, 1988).

- **Prédation**

Chez la Perdrix gabra, la prédation est un facteur majeur de mortalité. Les renards et les mustélidés (belettes, fouines) s'attaquent surtout aux œufs et aux poussins, tandis que les rapaces (busards, faucons) chassent les oiseaux adultes et juvéniles en vol ou au sol (Potts, 1986). Les corvidés (pies, corneilles) pillent les nids, et les chiens ou chats errants peuvent surprendre les perdrix en lisière de champs (Cramp et Simmons, 1980). Les poussins, incapables de voler, sont particulièrement vulnérables durant les deux premières semaines après l'éclosion, surtout si couvert végétale est pauvre. Un couvert dense et diversifié (jachères fleuries, haies) est donc essentiel pour offrir des abris et réduire la pression des prédateurs (Potts, 1986).

- **Compétition**

Chez *A. barbara*, la compétition porte surtout sur l'accès à la nourriture et aux sites de nidification. Elle se dispute les graines, les baies et les insectes avec d'autres oiseaux granivores comme la Perdrix rouge (*A. rufa*) ou la Caille des blés (*Coturnix coturnix*) (Cramp et Simmons, 1980). Dans les milieux steppiques, elle peut aussi entrer en concurrence avec des mammifères herbivores (lièvres, lapins) pour les jeunes pousses et les graines et avec les petits mammifères granivores (campagnols) pour les insectes au printemps (Potts, 1986). Lorsque la végétation est clairsemée par exemple après des labours répétés ou des feux de broussailles le nombre de points de nidification et la diversité alimentaire diminuent, exacerbant la compétition intra- et interspécifique (Hill et Robertson, 1988). Une gestion favorisant la mosaïque d'habitats (zones en jachère, buissons clairsemés, pelouses à herbes hautes) permet de réduire ces conflits et d'améliorer le succès reproducteur de la Perdrix gabra.

## 17. Maladies

Selon Aufradet (1996), toute population animale sauvage est soumise à la prédation ainsi qu'à diverses maladies causées par des agents pathogènes (parasites, virus, bactéries). Parmi ces maladies, nous trouvons :

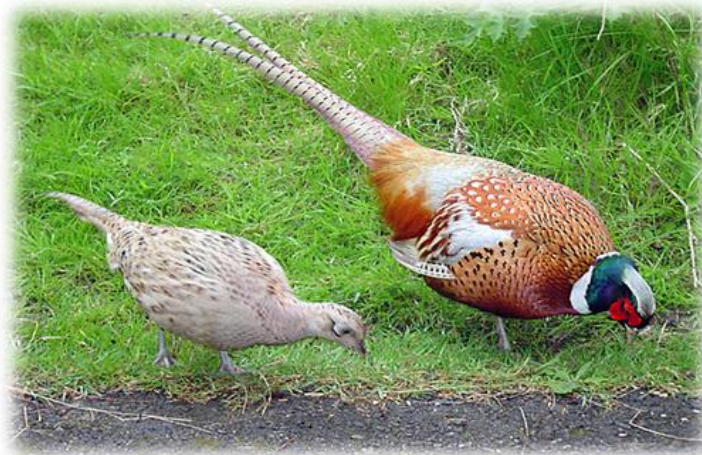
- **Syngamose**, une affection parasitaire touchant le système respiratoire.
- **Peste aviaire**, qui affecte également les volailles domestiques et peut décimer des populations entières de Perdrix gabra.

Les études sur les maladies affectant cette espèce en milieu naturel sont rares. Cependant, Salez (1946) a signalé une épidémie de coccidiose ayant frappé les populations de Perdrix Gabra à Theni et El-Had en 1936.

## II. Description et identification de faisan commun

### 1. Morphologie et identification

Le Faisan commun (*Phasianus colchicus*) est un oiseau appartenant à la famille des Phasianidés. Il est l'un des galliformes les plus répandus dans le monde, notamment en Eurasie et en Amérique du Nord, où il a été introduit à des fins cynégétiques (Fig .10) (Madge et McGowan, 2002).



**Figure 10** : Faisan commun femelle et mâle.

(<https://www.google.com>)

Le faisan commun est une espèce facilement reconnaissable grâce aux différences visibles entre le mâle et femelle.(Fig.11)qui présente des caractéristiques morphologiques distinctes permettant une identification ci-dessus :

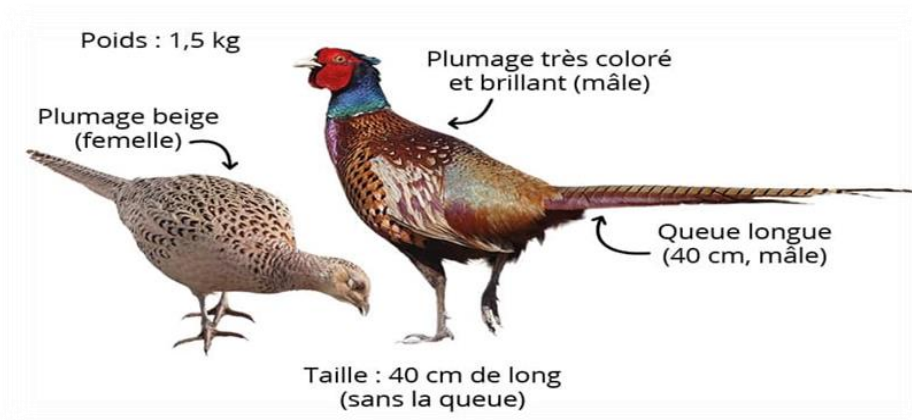
**➤ Mâle**

- Plumage brillant avec reflets métalliques dorés et verts.
- Tête rouge avec zone dénudée autour des yeux.
- Longue queue (environ 50 cm).
- Taille totale 70 à 90 cm, sont plus grands et plus robustes que les femelles.
- La queue peut atteindre 50 cm, représentant environ 60 % de la longueur totale.
- Mâles 1,1 à 1,5 kg plus lourds, surtout en période de reproduction.
- La tête chez le mâle est :
  - visuellement plus imposante (sans être plus grande en taille réelle).
  - Zone orbitale rouge autour des yeux.
  - Plumage de tête coloré et métallique (vert, doré, cuivré).
  - Apparence plus marquante et voyante.

**➤ Femelle**

- Plumage brun et tacheté, discret pour le camouflage.
- Taille 50 à 65 cm.
- Queue plus courte que celle du mâle.
- Poids de femelle 0,8 à 1,2 kg poids plus stable toute l'année.
- Tête discrète avec plumage brun et uniforme.
- Absence de zone orbitale rouge

Le faisan commun est un oiseau omnivore, vivant dans des habitats ouverts comme les plaines agricoles, les forêts clairsemées, et les zones boisées à faible altitude. Il se nourrit de graines, d'insectes et de petites racines, et est surtout connu pour ses comportements de parade nuptiale, où le mâle déploie sa queue pour attirer les femelles.



**Figure 11** : Différence entre le mâle et la femelle de faisan commun.

<https://www.google.com/>.

## 2. Aire de répartition géographique de faisan commun

### 2.1. En Algérie

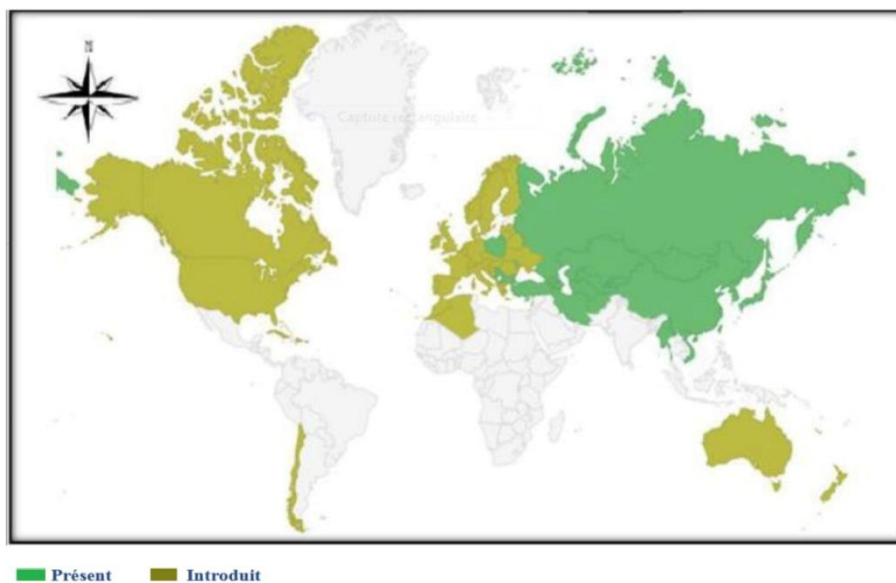
*Ph.colchicus* n'est pas une espèce indigène en Algérie, mais a été introduit à partir des années 1970, principalement à des fins cynégétiques (Nahnah, 2018). Le Centre cynégétique de Zéralda (Blida) a joué un rôle central dans l'élevage et la diffusion de l'espèce.

Depuis les années 1980, des lâchers ont été effectués dans plusieurs régions, notamment dans les forêts de l'Atlas blidéen, à Boumerdès (forêt du Sahel Bouberak), et dans d'autres zones forestières du nord du pays (APS, 2022 ; Le Chiffre d'Algérie, 2023). Le faisan s'adapte bien aux milieux semi-ouverts, comme les zones agricoles proches des forêts. Sa présence actuelle est donc liée aux programmes de repeuplement mis en œuvre par les autorités cynégétiques.

### 2.2. Dans le monde

Le faisan commun est originaire d'Asie, notamment des régions du Caucase, de la Chine, et de l'Asie centrale (BirdLife International, 2023). Il a été introduit très tôt en Europe, dès l'époque romaine, et s'est largement naturalisé dans des pays comme la France, le Royaume-Uni, la Pologne et l'Allemagne, où il est aujourd'hui abondant, en particulier dans les zones rurales et forestières (Handbook of the Birds of the World, HBW). En Amérique du Nord, il a été introduit au XIXe siècle, notamment dans le Midwest des États-Unis et au Canada, où il s'est bien adapté aux paysages agricoles (IUCN, 2023). En Afrique du Nord,

des opérations de repeuplement ont été réalisées dans plusieurs pays comme l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, notamment dans les forêts de l'Atlas, pour des raisons cynégétiques (Nahnah, 2018 ; APS, 2022). Cette espèce se retrouve également en Nouvelle-Zélande et dans certaines zones d'Australie (Fig. 12), bien qu'il y soit moins répandu. Le faisan commun privilégie les milieux ouverts ou semi-ouverts comme les terres cultivées bordées de haies, les friches et les lisières forestières. Grâce à ces nombreuses introductions, il est aujourd'hui considéré comme l'un des gibiers les plus répandus au monde, et est classé en "préoccupation mineure" par l'Union internationale pour la conservation de la nature, avec une population mondiale stable (IUCN Red List, 2023).



**Figure 12 :** Aire de répartition géographique de faisan commun dans le monde  
(Birdlife,2016)

### 3. Classification taxonomique du Faisan commun

La classification du genre *Phasianus* retenue dans cette présente étude est celle établi par Johnsgard (1988).

**Embranchement :** Vertébrés.

**Classe :** Oiseaux.

**Ordre :** Galliformes.

**Sous-ordre :** Galli.

**Famille :** Phasianidé ou Phasianidés.

**Sous-famille :** Phasianinae.

**Genre :** *Phasianus*

Cette classification reconnaît 297 espèces pour l'ordre des galliformes et 181 espèces pour la famille des phasianidae.

#### **4. Régime alimentaire**

Le Faisan commun est un oiseau omnivore, dont l'alimentation varie selon les saisons. Il consomme principalement des graines, fruits, racines, insectes et petits invertébrés comme les vers de terre ou les larves (Hill et Robertson, 1988). Il passe une grande partie de sa journée à chercher sa nourriture au sol, surtout dans les champs agricoles, les prairies ou les lisières forestières. En hiver, lorsque la nourriture se fait rare, il complète son régime par des grains tombés ou des fruits sauvages trouvés dans les haies et buissons. Pendant la reproduction, son besoin énergétique accru le pousse à consommer davantage d'insectes (Cramp et Simmons, 1980). Ce régime flexible permet au faisan de s'adapter à divers milieux naturels (Madge et McGowan, 2002).

#### **5. Reproduction et Cycle de Vie**

Chez le Faisan commun, la reproduction se passe au printemps. La femelle choisit un endroit bien caché, comme dans les herbes hautes ou sous des buissons, pour construire son nid (Fig. 13) (Hill et Robertson, 1988). Elle pond entre 8 et 15 œufs, de couleur olive-brun, et les couve pendant environ 23 à 28 jours (Cramp et Simmons, 1980). Le nombre d'œufs peut changer selon l'âge et la santé de la femelle, ou encore selon la nourriture disponible et les conditions du milieu (Hill et Robertson, 1988). Quand les œufs éclosent, les petits quittent vite le nid et deviennent vite autonomes.



**Figure13:** Nid du faisan commun.

<https://www.google.com/>

## 6. Menaces et Conservation

Le Faisan commun fait face à plusieurs menaces, notamment la perte de son habitat due à l'agriculture intensive et à l'urbanisation (Hill et Robertson, 1988 ; Birkan et *al.*, 1992). La chasse excessive, si elle n'est pas bien régulée, peut aussi réduire les populations locales (Robertson, 1997). D'autres dangers viennent des prédateurs, des pesticides qui réduisent la nourriture disponible pour les jeunes, et des collisions avec des véhicules (Potts, 1986). Pour le protéger, il est à mettre en place des actions comme la protection des habitats, la réglementation de la chasse et le lâcher de faisans élevés en captivité (Mustin *et al.*, 2012 ; Robertson, 1997).

## 7. Gestion et élevage en Captivité

Le Faisan commun est largement élevé en captivité pour fournir des oiseaux à la chasse ou pour la réintroduction en milieu sauvage (Robertson, 1997). Les reproducteurs sont maintenus en volières, avec une alimentation adaptée et un suivi sanitaire strict, et les jeunes sont relâchés vers l'âge de 6 à 8 semaines (Hill et Robertson, 1988). Cependant, ces faisans issus d'élevage présentent souvent une moindre capacité d'adaptation à la vie sauvage et, lorsqu'ils sont relâchés en nombre important, ils peuvent perturber les espèces locales ou favoriser la propagation de maladies (Mustin et *al.*, 2012). Pour optimiser l'efficacité des programmes d'élevage, il est crucial de limiter le nombre de lâchers, de préserver la diversité génétique des oiseaux et de coupler les opérations de réintroduction à une gestion active des habitats naturels.

## 8. Interactions avec d'autres espèces

Le Faisan commun est une proie importante pour des prédateurs comme les renards, les belettes ou les rapaces, tout en étant en concurrence avec d'autres oiseaux (perdre grise, faisans autochtones) pour trouver un nid et de la nourriture (Hill et Robertson, 1988). En mangeant des insectes nuisibles, il aide à protéger les cultures, mais il peut aussi disséminer des graines de plantes indésirables (Robertson, 1997). Enfin, quand nous relâchons beaucoup de faisans élevés en captivité, cela peut transmettre des maladies (salmonellose, pourriture du bec) à d'autres oiseaux sauvages et petits mammifères (Mustin et *al.*, 2012).

## 9. Incubation artificielle

L'incubation artificielle des œufs de Faisan commun nécessite un incubateur capable de maintenir une température stable d'environ 37,5 °C et une hygrométrie de 55–60 % pendant les 18 premiers jours, puis de l'augmenter à 65–70 % lors de la phase de préparation à l'éclosion (jours 19-23) (Hill et Robertson, 1988). Les œufs doivent être retournés doucement au moins quatre fois par jour pour éviter l'adhérence de l'embryon à la membrane interne (Cramp et Simmons, 1980). Une ventilation adéquate est essentielle pour assurer un échange gazeux suffisant. Vers le jour 23, nous mettons les œufs dans une nacelle tournante (« hatcher ») sans basculement pour faciliter l'éclosion, qui survient généralement entre 23 et 28 jours d'incubation (Cramp et Simmons, 1980). Enfin, dès l'éclosion, il faut transférer les poussins sous lampe chauffante à 35 °C et leur fournir une alimentation riche en protéines pour compenser l'absence de mère (Mustin et *al.*, 2012).

## 10. Espérance de vie du Faisan commun

L'espérance de vie moyenne en milieu naturel est de 3 à 5 ans, mais la mortalité juvénile est élevée à cause des prédateurs et des conditions climatiques (Hill et Robertson, 1988). En zones protégées, certains individus peuvent vivre jusqu'à 10 ans ou plus (Madge et McGowan, 2002). Cependant, la chasse constitue une cause majeure de mortalité chez les adultes dans les régions où elle est pratiquée régulièrement (Cramp et Simmons, 1980).

## 11. Facteurs agissant sur la dynamique des populations de faisan commun

La dynamique des populations du Faisan commun dépend surtout de la qualité des habitats (haies, friches, boisés) qui offrent abris et ressources alimentaires (Hill et Robertson, 1988), de la pression des prédateurs (renards, mustélidés, rapaces) réduisant survie et reproduction (Robertson, 1991) et des pratiques agricoles intensives (pesticides, herbicides) qui diminuent les insectes et graines nécessaires aux poussins (Potts, 1986). La chasse, bien qu'impactante, est souvent compensée par des lâchers d'élevage (Mustin et *al.*, 2012), tandis que les hivers rigoureux et printemps humides augmentent la mortalité juvénile (Draycott et *al.*, 2008). Une gestion intégrée de ces facteurs est donc essentielle pour maintenir des effectifs stables.

## 12. Facteurs biotiques

La disponibilité alimentaire (graines, insectes, végétaux) influence directement la survie et la reproduction (Hill et Robertson, 1988). La prédation, notamment sur œufs, poussins et adultes, par renards, mustélidés et rapaces, est un facteur majeur limitant la population (Robertson, 1991 ; Bro et *al.*, 2000). La compétition intra- et interspécifique pour les ressources, notamment avec d'autres galliformes comme la Perdrix grise, peut aussi restreindre la densité des faisans, surtout dans les habitats agricoles (Draycott et *al.*, 2008). Enfin, la fragmentation des habitats due aux activités humaines impacte négativement la reproduction et la survie des faisans (Bro, 2000).

- **Prédation**

La prédation est un facteur clé dans la régulation des populations. Les œufs, poussins et adultes sont victimes de mammifères comme le renard roux, les mustélidés, ainsi que de rapaces diurnes et nocturnes (Hill et Robertson, 1988 ; Robertson, 1991 ; Bro et *al.*, 2000). L'intensité de la prédation dépend de la couverture végétale et des pressions anthropiques sur les prédateurs (Draycott et *al.*, 2008).

- **Compétition**

La compétition entre mâles pour le territoire et les femelles est forte, se traduisant par des comportements agressifs (Hill et Robertson, 1988). La compétition interspécifique intervient entre faisans et autres galliformes (Perdrix grise, Tétras lyre) pour la nourriture et les sites de nidification, particulièrement dans les milieux agricoles aux ressources limitées (Draycott et *al.*, 2008).

## 13. Maladies

Les faisans communs peuvent être affectés par plusieurs maladies d'origine infectieuse ou parasitaire. Parmi les plus fréquentes, on trouve la salmonellose, qui provoque diarrhées et déshydratation (Potts, 1986), et la coccidiose, responsable de troubles digestifs chez les jeunes (Hill et Robertson, 1988). L'inclusion body disease (maladie des corps d'inclusion) et l'aviaire poxvirus s'entraînent des lésions cutanées et une baisse de l'état général (Cramp et Simmons, 1980). Par ailleurs, la trichomonase peut toucher la gorge et la cavité buccale, affaiblissant les oiseaux (Mustin et *al.*, 2012). Ces pathologies sont souvent favorisées par la promiscuité en élevage et les lâchers massifs, d'où l'importance d'un suivi vétérinaire, d'une hygiène

rigoureuse des volières et d'une quarantaine pour les nouveaux lots afin de limiter la propagation. Le coryza infectieux (Fig.14), ou coryza aviaire, est une infection bactérienne due à *Avibacterium paragallinarum* (anciennement *Haemophilus paragallinarum*) qui touche principalement les gallinacés, dont le Faisan commun.



**Figure 14 :** Jeune faisane atteinte du Coryza.

<https://www.google.com/>



# *Chapitre 99 :* *Matériel et méthode*

**I. Présentation du Centre Cynégétique de Zéralda**

Le Centre Cynégétique de Zéralda est une institution de référence en Algérie en matière de gestion cynégétique, de protection de la faune sauvage et de promotion d'une chasse responsable. Fondé pour répondre aux besoins croissants de conservation de la biodiversité, le centre joue un rôle essentiel dans la conservation de la faune sauvage, l'éducation environnementale et la régulation de la pratique de la chasse sur le territoire national.

Le Centre cynégétique de Zéralda est situé dans la commune de Zéralda, à l'ouest d'Alger, en Algérie (Fig.15). Implanté à proximité immédiate de la côte méditerranéenne, il bénéficie d'un climat typiquement méditerranéen, caractérisé par des étés chauds et secs et des hivers doux et humides. Le centre est implanté dans un environnement naturel mêlant zones boisées, maquis et espaces ouverts, ce qui en fait un lieu favorable pour l'élevage, la gestion et la conservation du gibier. Sa localisation stratégique, à environ 25 kilomètres du centre-ville d'Alger, facilite l'accès pour les chercheurs, les gestionnaires d'espaces naturels ainsi que pour les activités de formation et de sensibilisation à la biodiversité faunique.

**1. Historique**

Le Centre Cynégétique de Zéralda a été créé en 1970 sous le nom de Faisanderie, son but essentiel était la production de gibiers. Il a été érigé en Centre Cynégétique et devient un établissement de soutien à la politique de la chasse, suite à la promulgation de la loi 82-10 du 21 Août 82 relative à la chasse.

Le Centre a été créé dans le cadre de la politique de l'État algérien visant à encadrer la pratique cynégétique et à lutter contre la disparition progressive de certaines espèces de gibier due à la chasse non réglementée, à la dégradation des habitats naturels et aux changements environnementaux.

Depuis sa création, il a évolué pour devenir un pôle scientifique et éducatif, collaborant avec des institutions nationales et internationales pour promouvoir la conservation durable des ressources fauniques.

2. Missions et objectifs

Selon l'article 4 du décret n° 83-76 du 8 janvier 1983 portant création d'un centre cynégétique à Zéralda, complété et modifié par le décret exécutif n° 24-151 du 21 Chaoual 1445 correspondant au 30 avril 2024, les missions du centre cynégétique de Zéralda sont :

- la production des espèces cynégétiques ou exotiques en vue d'enrichir le patrimoine cynégétique national.
- la promotion et le développement de la cynégétique par la sélection des espèces cynégétiques locales et par l'introduction de nouvelles espèces et leur acclimatation.
- l'organisation de recherches en matière cynégétique et notamment en matière alimentaire et sanitaire.
- la participation à l'organisation des lâchers et le suivi de ces opérations en vue de tirer les conséquences sur l'acclimatation et la reproduction du gibier introduit.
- la réhabilitation des animaux sauvages, en particulier les espèces protégées ou menacées de disparition.
- la sensibilisation et l'éducation environnementale dans le domaine de la cynégétique.

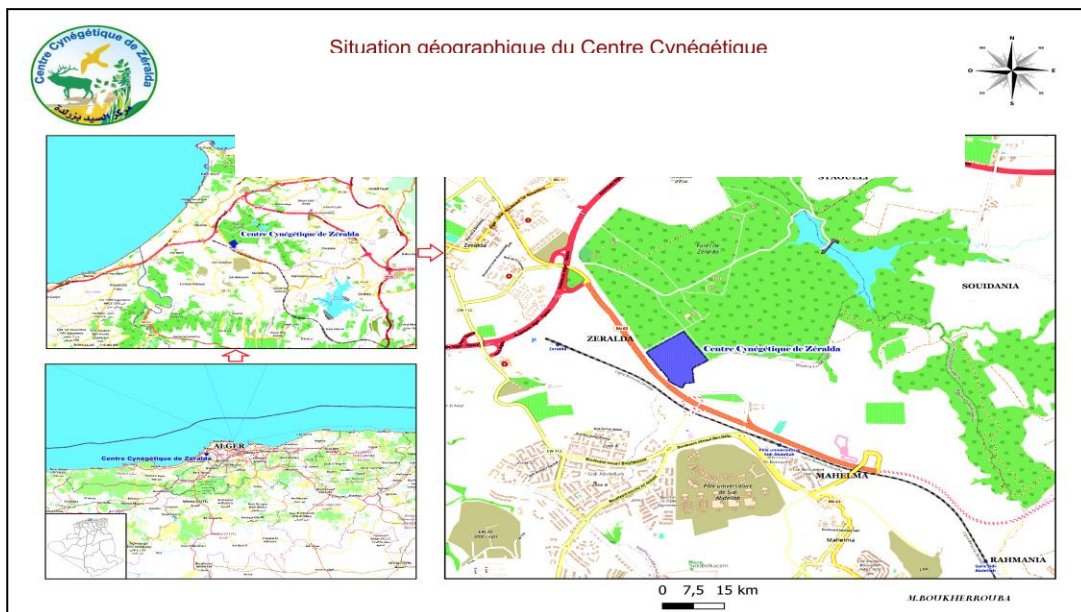


Figure 15 : Situation géographique du centre cynégétique de Zéralda (Source : Centre cynégétique de Zéralda 2024)

**3. Installations principales**

- Volières et enclos de reproduction pour différentes espèces d'oiseaux et de mammifères
- Laboratoires vétérinaires pour le suivi sanitaire et les recherches.
- Un couvoir muni d'incubateurs et d'éclosoirs.
- Salles de formation et d'exposition équipées pour l'accueil du public et des sessions de formation.
- Zones naturelles aménagées destinées à l'entraînement cynégétique, aux lâchers d'animaux et aux observations scientifiques.
- Bibliothèque spécialisée pour les étudiants et les chercheurs.
- Un éco-musée contenant des animaux naturalisés, des fiches de sensibilisation et des posters d'éducation environnementale.

**4. Importance et impact national**

Le Centre Cynégétique de Zéralda joue un rôle fondamental dans:

- La préservation du patrimoine faunique algérien.
- La promotion d'une chasse éthique respectueuse de l'environnement.
- Le renforcement des capacités nationales en matière de gestion durable de la faune.
- La sensibilisation des nouvelles générations à l'importance de la protection de la nature.

Il contribue également à alimenter les bases de données nationales sur la faune sauvage, qui servent à élaborer les politiques publiques environnementales et cynégétiques.

## 5. Partenariats et collaborations

Le Centre travaille en étroite collaboration avec:

- La Direction Générale des Forêts (DGF).
- Les associations de chasseurs agréées.
- Les universités et instituts de recherche nationaux.
- Des organismes internationaux impliqués dans la conservation de la biodiversité, tels que l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

En assurant la protection de la faune sauvage, la formation des chasseurs, et la sensibilisation du public, le centre Cynégétique de Zéralda contribue activement à la mise en place d'une chasse durable et d'une gestion rationnelle des ressources naturelles en Algérie. Son action est essentielle pour préserver l'équilibre écologique et garantir la transmission d'un patrimoine naturel riche aux générations futures.



**Figure16** : Centre cynégétique Zéralda d'après

<https://elmawkie.dz/fr/centre-cynegetique-de-zeralda-ccz/>.

**II. Méthode et matériel utilisés lors des lâchers**

Les lâchers d'espèces sont assujettis à une rigueur méthodologique et une réflexion scientifique.

Pour chaque espèce de par leurs spécificités écologiques, des protocoles sont adaptés.

Pour que l'opération ait des chances raisonnables de réussite, le centre cynégétique prend les séries suivantes de mesures:

- **Étude de faisabilité:** elle consiste à étudier le site proposé pour la réintroduction afin de s'assurer qu'il répondra aux exigences écologiques de l'espèce.
- **Préparation de la zone:** avant de pouvoir exécuter l'opération du lâcher, il faut appliquer des mesures adéquates de protection, aménager la zone de réintroduction, construire les enclos appropriés et mettre en place la logistique de l'approvisionnement en aliments et en eau.

Compte tenu des connaissances acquises sur le gibier élevé au niveau du centre cynégétique de Zéralda, le matériel utilisé pour préparer les sites du lâcher peut se résumer en ce qui suit:

**1. Construction de volière de près-lâcher ou d'acclimatation (en filet)**

Il s'agit de la mise en place de grandes cages ou enclos, généralement fabriqués avec des filets, destinés à accueillir les oiseaux avant leur lâcher définitif en milieu naturel. Ces volières permettent une phase d'acclimatation progressive, en familiarisant les animaux aux conditions extérieures tout en les protégeant des prédateurs et des perturbations.



a

b

c

**Figure 17** (a, b et c) : volières d'acclimatation installés par le centre cynégétique de Zéralda

(Source : Centre cynégétique de Zéralda 2024).

## 2. Installation d'abreuvoirs ou de cuvettes pour créer des sources d'eau

L'installation d'abreuvoirs ou de petites cuvettes permet de fournir une source d'eau potable aux oiseaux pendant leur séjour dans la volière. Cela assure leur hydratation, essentielle à leur survie et à leur adaptation progressive au nouvel environnement. (Fig . 17)

## 3. Agrainoirs

Ce sont des dispositifs installés dans ou près des volières permettant de distribuer de manière contrôlée la nourriture aux oiseaux. Ils assurent une alimentation régulière et adaptée pour maintenir la bonne condition physique des individus avant leur relâcher. (Fig.18)



**Figure 18 :** Retenue d'eau artificielle (Source : centre cynégétique de Zéralda 2024).



**Figure 19 :** abreuvoirs et agrainoirs dans une volière de près-lâcher (Source : Centre cynégétique de Zéralda 2024).

- **Lâcher:** avant d'être lâchés, les animaux doivent être parqués dans des enclos dans la zone où ils seront réintroduits afin qu'ils puissent s'acclimater et former des groupes sociaux qui pourront se maintenir et se reproduire une fois lâchés.



**Figure 20 :** Instant de sortie du faisan commun des volières d'acclimatation (source : centre cynégétique de Zéralda 2024)

Il existe plusieurs méthodes appliquées pour le suivi des animaux dans la nature, elles varient selon la saison, l'accessibilité du terrain, et l'effectif des compteurs disponibles. Nous citons :

-**Observation continue** : C'est une méthode de suivi consistant à observer de manière régulière et prolongée une population animale sur un territoire donné, afin de collecter des informations sur son comportement, son activité, et ses effectifs.

-Recherche des nids : Cette méthode consiste à localiser les nids sur le terrain pour obtenir des informations sur la reproduction, comme le nombre de pontes, la taille des couvées, ou le succès reproducteur.

-**Recensement par battues ou méthode de MIDDLETON** : Technique qui implique de parcourir une zone avec plusieurs observateurs qui avancent en ligne (battue) pour faire lever ou détecter les animaux cachés. La méthode de Middleton est une variante structurée adaptée au recensement des populations de gibier.

-**Recensement par le chant**: Utilisé surtout pour les oiseaux, cette méthode consiste à compter les mâles chanteurs durant la période de reproduction pour estimer l'abondance de la population.

-**Indice kilométrique d'abondance en voiture au printemps (IKA)** : Méthode d'évaluation de la densité d'une espèce qui consiste à parcourir en voiture un itinéraire précis et à enregistrer le nombre d'individus observés par kilomètre parcouru, principalement au printemps.

- **Indice ponctuel d'abondance (IPA)**: Technique basée sur des points d'écoute ou d'observation fixes, où l'on note, pendant un temps donné, tous les individus vus ou entendus, permettant ainsi de comparer les abondances entre différents sites ou années.

### **III. Matériel utilisé pour le suivi varie selon la méthode**

- Une paire de jumelle.
- Des guides oiseaux, des mammifères et des empreintes.
- Une boussole.
- Une carte d'état-major au 1/25000 -une carte thématique au 1/10000 qui sera compléter sur le terrain par des repères plus précis.
- Petits sacs en plastique et boîtes pour le ramassage de fientes, plumes.

- Un carnet.
- Une montre (synchronisée avec celles des observateurs) .
- Appareil GPS.

#### **IV. Procédure d'acquisition des données auprès du Centre cynégétique de Zéralda**

Afin de disposer de données précises pour la réalisation de notre étude, nous avons pris contact avec le Centre cynégétique de Zéralda, reconnu pour son rôle central dans l'élevage, la gestion et le suivi des populations de gibier en Algérie. Dans le but d'obtenir des informations fiables et actualisées, nous nous sommes rendus directement sur site, où nous avons été reçus par le directeur du centre.

Ce dernier nous a aimablement communiqué les données nécessaires concernant l'évolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra (*A.barbara*) et du faisan commun (*Ph.colchicus*).

Cet accès direct aux archives et aux statistiques du centre cynégétique de Zéralda constitue une source précieuse pour notre travail, car il nous permet d'appuyer notre analyse sur des informations officielles, collectées par une institution spécialisée et expérimentée dans la gestion cynégétique nationale.

Cette étude repose sur une analyse des données relatives aux lâchers de perdrix gabra et du faisan commun, effectués à travers le territoire national par le Centre cynégétique de Zéralda, en coordination avec les Conservations des forêts de plusieurs wilayas. Elle couvre la période de 2017 à 2024, avec un accent particulier sur les années 2020 à 2022, période durant laquelle on observe une amélioration notable de la diversité régionale des opérations de repeuplement.

Les données analysées portent sur le nombre de sujets lâchés, leur âge, les dates de lâcher, les sites géographiques, ainsi que les unités de gestion impliquées. L'objectif principal de ce travail est de comparer l'évolution de la répartition régionale des lâchers et d'évaluer l'efficacité du programme en termes de couverture territoriale et d'effort de repeuplement.

V. Présentation des sites d'études des lâchers

Le tableau ci-dessous représente l'ensemble des sites des lâchers leurs principales caractéristiques (situation géographique, superficie, le climat, la couverture forestière ainsi que le nombre d'habitants):

**Tableau 01:** l'ensemble des sites des lâcherés (ANONYME,2025).

L'ensemble des wilayas couvertes par les lâchers de perdrix gabra et de faisan commun par le centre cynégétique de Zéralda sont représentés dans les cartes suivantes (Figure 21 et 22).

Wilayas	Situation géographique	superficie	climat	Couvertureforestière	Nombre d'habitant
Tizi-ouzou	Situe a 88Km a l'est de la capitale Alger.	2993,96K m <sup>2</sup> .	méditerranéen, avec des étés chauds et secs et des hivers doux et humides.	chêne liège, chêne Zeen et chêne Afares	1.198.561 habitant.
Bouira	Situe au nord de l'algerie dans la region de la Kabylie.	4 439Km <sup>2</sup> .	Méditerranéen Été chaud et sec Hiverfroid.	chêne-liège, pin d'Alep et cèdre.	757 623 habitants .
Bejaia	Situe au nord-est de l'Algérie.	3 268 km <sup>2</sup> .	Méditerranéen été chauds et secs. Hiver doux et pluvieu.	chêne-liège, le chêne zeen et le pin d'Alep.	1 012 274 habitants.
Alger	Capitale de l'Algérie, est située sur la côte nord du pays.	1 190 km <sup>2</sup> .	Méditerranée, été chauds et secs et des hivers doux et pluvieux.	Le chêne- liège, le pind'Alep et le cèdre.	3 282 979 habitants.
Blida	Située dans le nord de l'Algérie, au pied des montagnes	1 478,62 km <sup>2</sup> .	Étés chauds et secs et des hivers doux et	pin d'Alep, chêne-liège et cèdre.	1 348 674 habitants.

	du massif de l'Atlas tellien.		pluvieux.		
Tipaza	Située sur la côte nord de l'Algérie, le long de la mer méditerranée.	2 166 km <sup>2</sup> .	Étés chauds et secs et des hivers doux et pluvieux.	le chêne-liège, le pin d'Alep et des arbustes méditerranéens.	591 010 habitants.
Boumerdes	Située au nord de l'Algérie,	1 457 km <sup>2</sup> .	Hivers doux et pluvieux, et des étés chauds et	chênes-lièges, pins d'Alep et arbustes	801 068 habitants.
Setif	Située dans le nord-est de l'Algérie, à environ 300 km à l'est d'Alger.	8 000 km <sup>2</sup> .	Semi-aride, avec des étés chauds et secs et des hivers froids et humides.	Chênes-lièges, des pins d'Alep et des cèdres.	2 021 687 habitants.
Jijel	Située dans le nord-est de l'Algérie, sur la côte méditerranéenne..	2 000 km <sup>2</sup> .	étés chauds et secs et des hivers doux et pluvieux	chênes-lièges, des pins d'Alep et des cèdres.	636 948 habitants.
Medea	Située dans le nord de l'Algérie, à environ 88 km au sud d'Alger,	18 441km <sup>2</sup> .	Semi-aride, avec des étés chauds et secs et des hivers froids et humides.	chênes-lièges, de pins d'Alep et de cèdres.	819 932 habitants.
Batna	située dans le nord-est de l'Algérie.	12 214 km <sup>2</sup> .	Semi-aride, avec des étés chauds et secs et des hivers froids et humides.	chênes-lièges, des pins d'Alep et des cèdres.	1 119 791 habitants.
Saida	Située dans le nord-ouest de l'Algérie.	6 764 km <sup>2</sup> .	Semi-aride, avec des étés chauds et secs et des hivers	chênes-lièges, de pins d'Alep et de cèdres.	330 641 habitants.

			froids et humides.		
Guelma	Située dans le nord-est de l'Algérie.	4 101 km <sup>2</sup> .	Sub-humide. Les étés sont chauds et secs, tandis que les hivers sont doux et humides	chênes-lièges, de pins d'Alep et d'eucalyptus.	576 955 habitants.
Laghouat	Située au centre de l'Algérie, à environ 400 km au sud d'Alger.	25 052 km <sup>2</sup> .	Semi-aride à aride.	chênes verts, de pins d'Alep et de maquis.	455 602 habitants.
Skikda	Située dans le nord-est de l'Algérie, sur la côte méditerranéenne.	4 137 km <sup>2</sup> .	Étés chauds et secs et des hivers doux et humides.	chênes-lièges, de pins d'Alep et de cèdres.	898 680 habitants.
AinDefla	Située au nord-centre de l'Algérie, à environ 145 km au sud-ouest d'Alger.	4 897 km <sup>2</sup> .	méditerranéen semi-aride.	chênes-lièges, de pins d'Alep et de cèdres.	766 013 habitants.
Djelfa	Située au centre de l'Algérie, à environ 300 km au sud d'Alger.	32 256,35 km <sup>2</sup> .	hivers froids et rigoureux et des étés chauds et secs.	pin d'Alep, chêne vert et genévrier de Phénicie, avec la forêt de Senalba sur les Monts des OuledNaïl en exemple.	1 491 370 habitants.
Chlef	Située au nord-ouest de l'Algérie, à mi-distance entre Alger et Oran.	1 002 088 habitants.	hivers froids et pluvieux et des étés chauds et secs.	chênes-lièges, chênes verts, pins d'Alep et des maquis.	10 213 km <sup>2</sup> .
Tiaret	Située à l'ouest de	20 738	Est de type	chênes-lièges, pins	846 823

		l'Algérie, dans la région des hauts plateaux.	km <sup>2</sup> .	continental,	d'Alep et genévriers.	habitants.
Oum El Bouaghi		Située dans la région des Aurès, au nord-est de l'Algérie.	6 768 km <sup>2</sup> .	EST de type continental, hivers froids et pluvieux, et des étés chauds.	5 640 hectares de forêts, subit une légère déforestation mais met en place un ambitieux programme de reboisement de 3 000 hectares.	621 612 habitants.

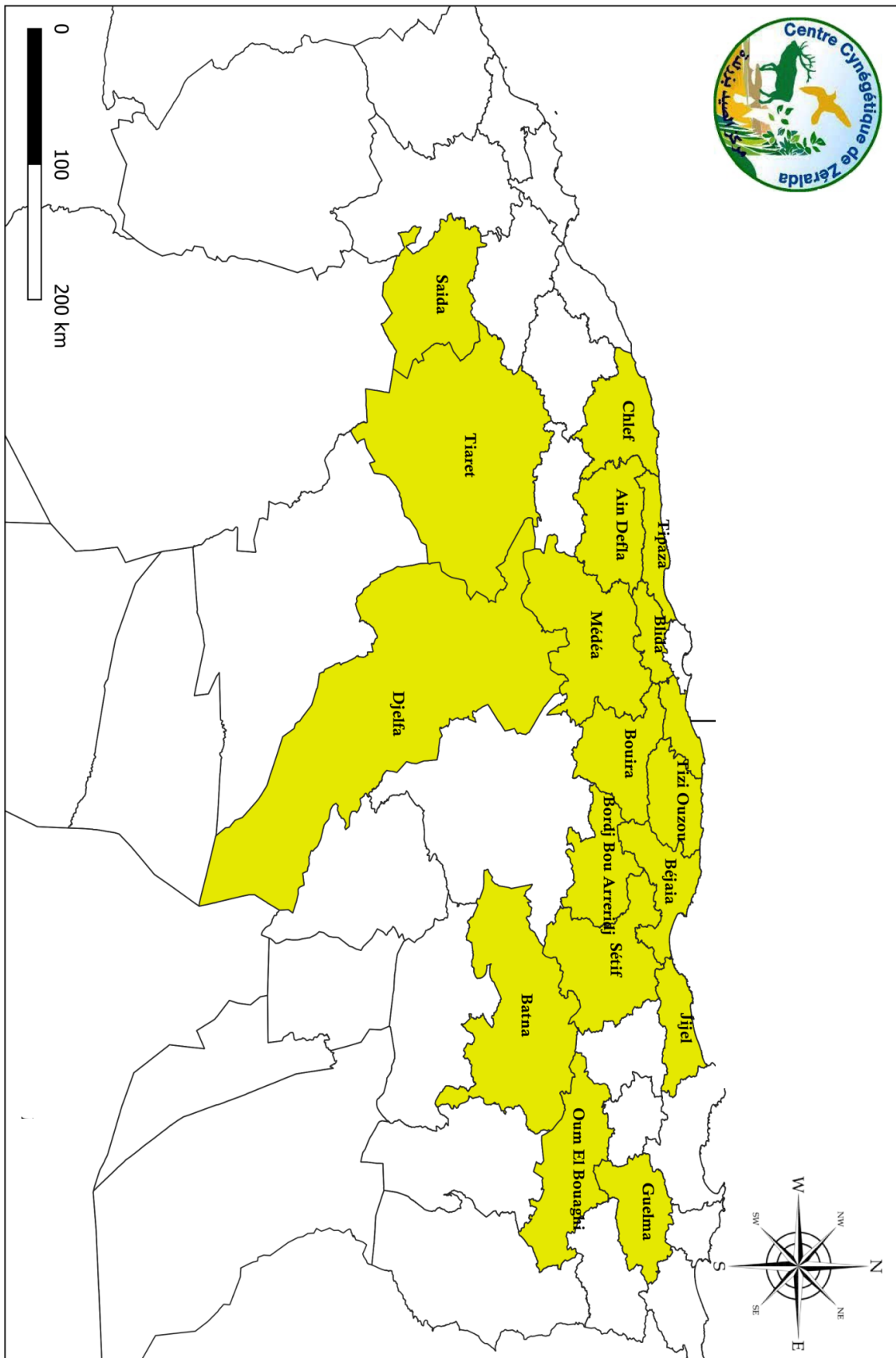
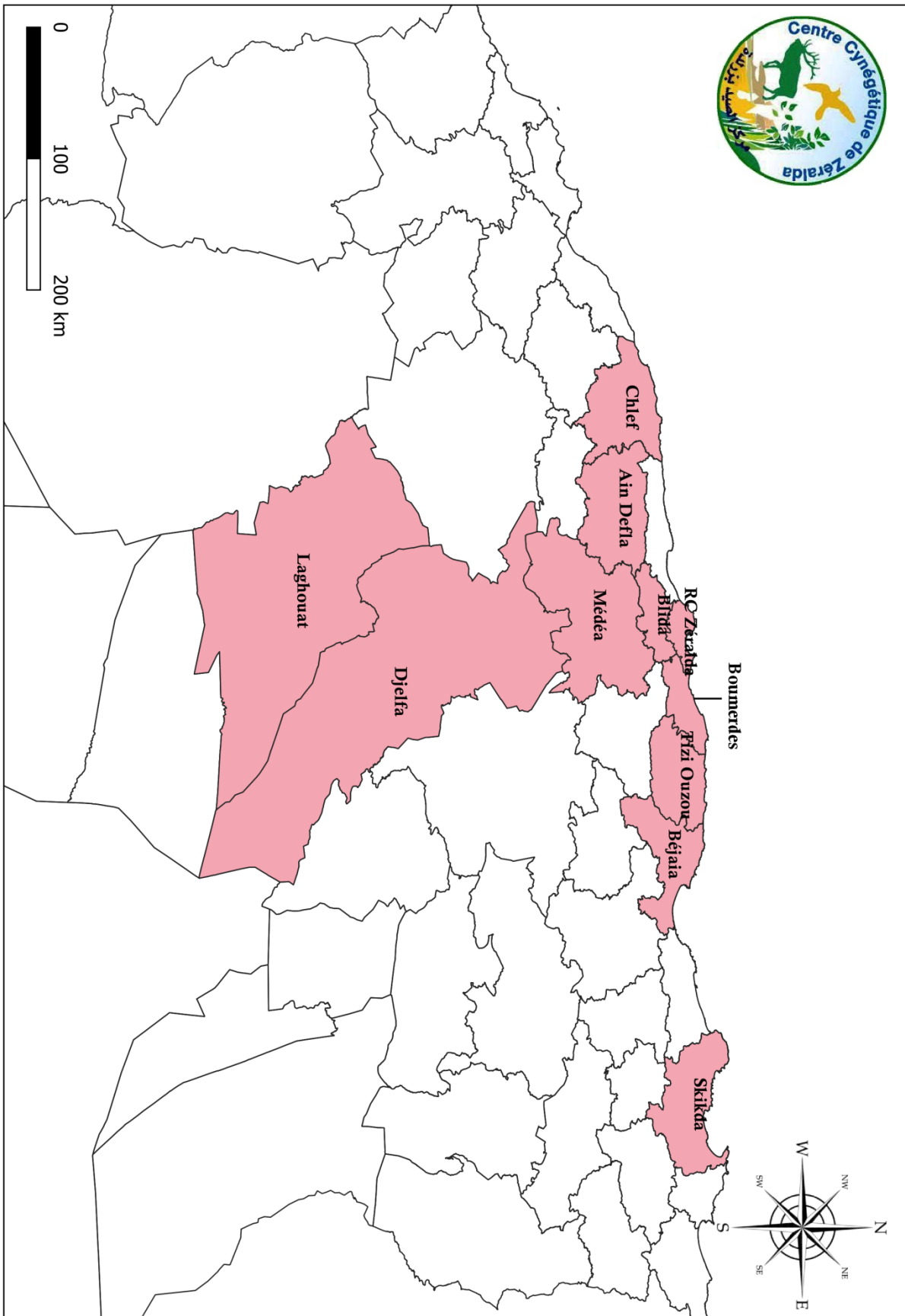


Figure 21: Carte géographique de l'ensemble des wilayas concernées pas les lâchers de la perdrix gabra par le centre cynégétique zéralda, Mai 2025



**Figure 22:** Carte géographique de l'ensemble des wilayas concernées pas les lâchers du faisane commun par le centre cynégétique zéralda, Mai 2025

**VI. Traitement et représentation graphique des données collectées à l'aide du logiciel Excel**

Après avoir obtenu les données nécessaires auprès du Centre cynégétique de Zéralda, nous avons entrepris leur traitement pour une meilleure interprétation.

Toutes les informations fournies, initialement sous forme de tableaux, ont été transformées en représentations graphiques afin de faciliter l'analyse et la visualisation des tendances.

Pour ce faire, nous avons utilisé le logiciel Microsoft Excel, un outil performant qui permet non seulement d'organiser les données, mais aussi de générer rapidement différents types de graphiques adaptés aux besoins de l'étude (histogrammes, courbes, secteurs, etc.). L'utilisation d'Excel a ainsi permis de rendre les résultats plus lisibles et d'illustrer de manière claire l'évolution annuelle des populations sur les différents sites étudiés.

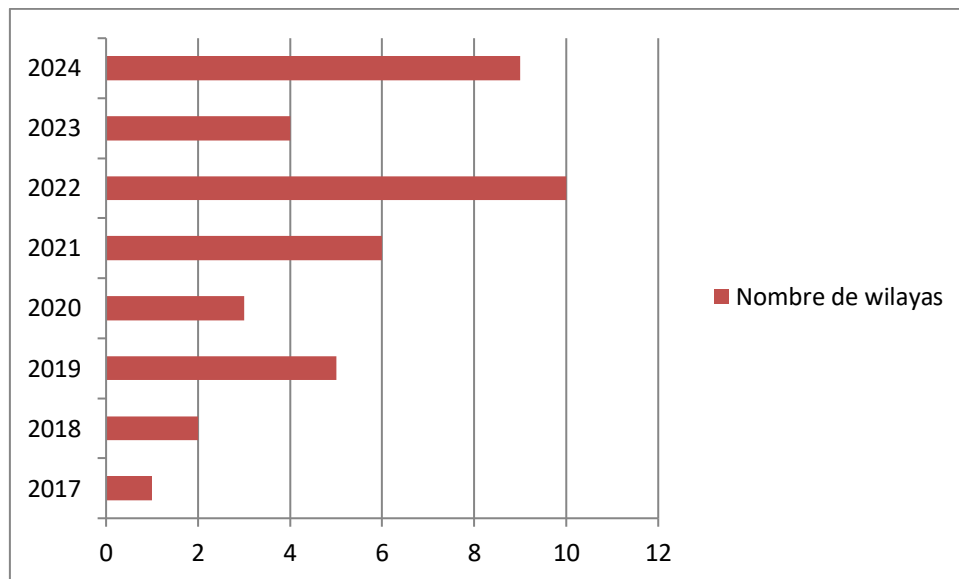


# *Chapitre 999 :* *Résultats et discussion*

Dans le cadre de cette étude rétrospective menée entre 2017 et 2024, une analyse détaillée a été effectuée site par site afin d'évaluer l'évolution annuelle de l'étendue géographique ainsi que le nombre d'individus de la perdrix gabra et du faisán commun lâchés sur l'ensemble du territoire national. Ces deux espèces sont utilisées dans des objectifs distincts : la Perdrix gabra est davantage lâchée pour le renforcement des populations naturelles locales en milieu forestier ou semi-forestier, tandis que le faisán est majoritairement introduit dans un but cynégétique et pour la valorisation d'écosystèmes en lien avec des projets de restauration ou d'adaptation aux conditions climatiques.

### I. Résultat de l'évolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra

Entre 2017 et 2024, les opérations de lâchers de la perdrix gabra ont été réalisées dans plusieurs wilayas :Tizi-Ouzou, Bejaia, Boumerdès, Médéa, Blida, Ain Djefla, Guelma, Sétif, Chlef, Jijel, Bordj Bouarreridj, Djelfa, Bouira, Saida, Batna, Tiaret, Oum Bouaghi, Tipaza. Les lâchers sont distribués comme le montre la figure suivante.

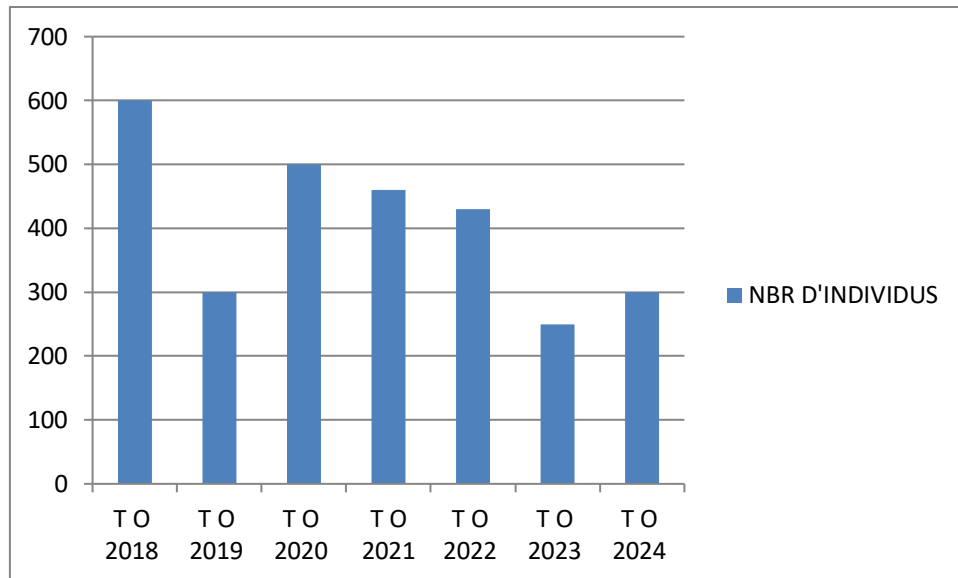


**Figure 23:** Evolution annuelle du nombre des wilayas bénéficiant des lâchers de la perdrix gabra par le Centre Cynégétique de Zéralda de 2017 à 2024.

Le nombre des wilayas concernés par les lâchers augmente dans l'ensemble chaque année. Le nombre d'individus lâchés change d'une wilaya à une autre et d'une année à l'autre. Les figures suivantes montrent en détail l'évolution de ces lâchers dans chaque wilaya.

**I.1. Evolution annuelle de la perdrix gabra pour la wilaya Tizi-Ouzou**

Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Tizi-Ouzou sont illustrés dans la figure suivante :

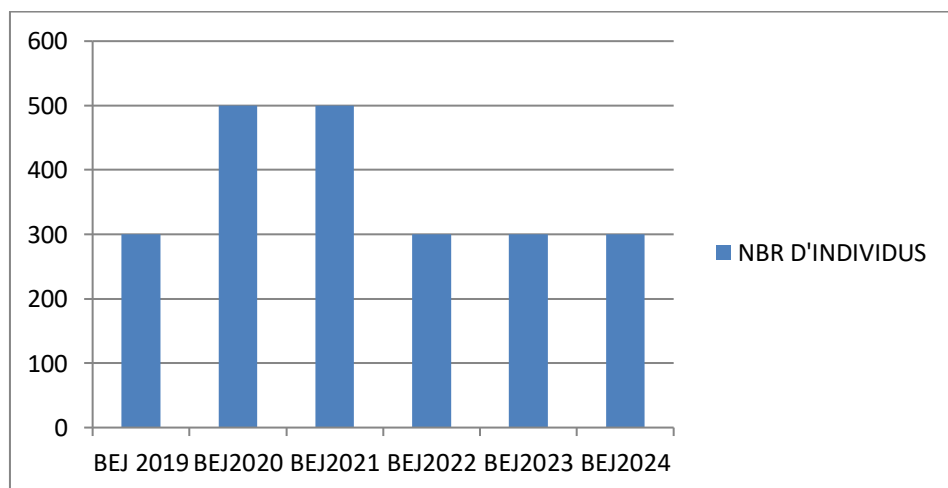


**Figure 24:** Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Durant la période s'étalant de 2018 à 2024, la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié d'un effectif total qui a atteint 2840 individus de perdrix gabra, avec un maximum d'environ 600 individus enregistré en 2018.

**I.2. Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Bejaia**

Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Bejaia sont illustrés dans la figure suivante :

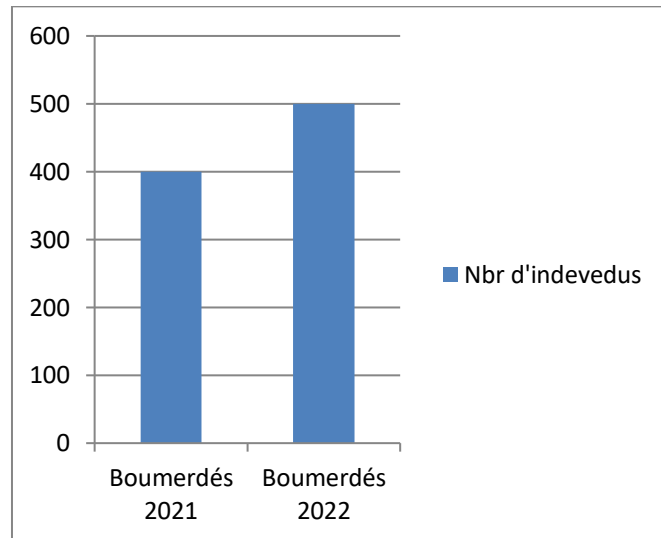


**Figure 25 :** Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Bejaia.

Durant la période s'étalant de 2019 à 2024 (pendant 6 ans successivement), la wilaya de Bejaia a bénéficié d'un effectif total qui a atteint 2200 individus de perdrix gabra, allant de 300 à 500 individus par lâcher.

**I.3. Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Boumerdès**

Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Boumerdès sont illustrés dans la figure suivant :

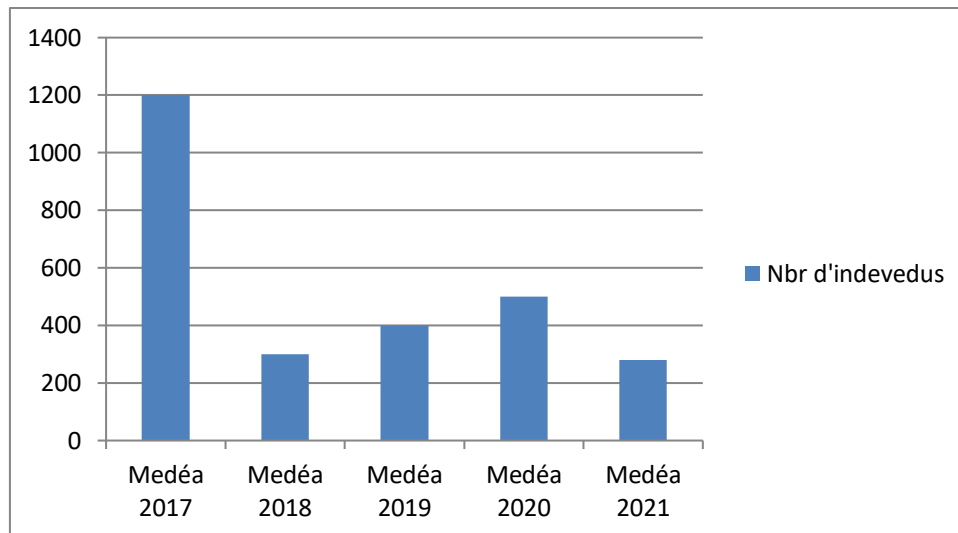


**Figure 26 :** Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Boumerdès.

De 2021 à 2024, la wilaya de Boumerde sa bénéficié d'un effectif total qui a atteint 900 individus de perdrix gabra répartis sur deux lâchers successifs.

**I.4. Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Médéa**

Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Médéa sont illustrés dans la figure suivante :



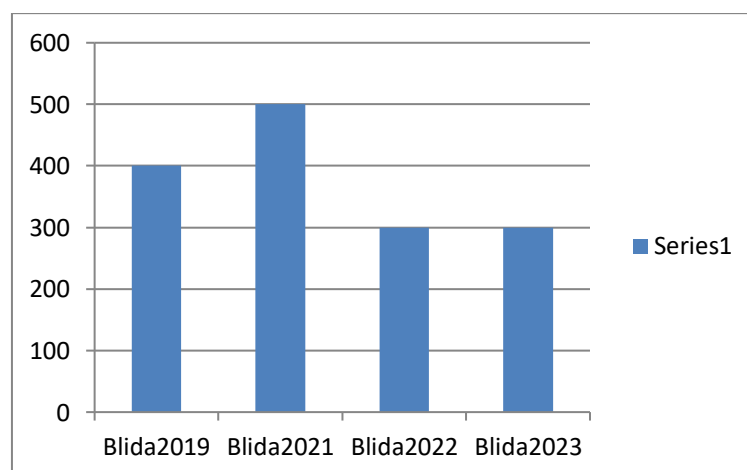
**Figure 27 :** Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Médéa.

Durant la période s'étalant de 2017 à 2021, et pendant 5 ans successivement, la wilaya de Médéa a bénéficié d'un effectif total qui a atteint 2980 individus de perdrix gabra.

Médéa enregistre un début exceptionnel en 2017 avec plus de 900 individus. Il s'agissait d'un lâcher expérimental pour tester la qualité de la lignée de perdrix gabra produite au niveau du centre cynégétique. Il faut rappeler que le premier noyau sauvage avec lequel le centre a commencé l'élevage de la perdrix gabra provenait de la région de Béni Slimane dans la wilaya de Médéa. Les lâchers diminuent par la suite, ce qui correspond à une orientation des lâchers vers d'autres wilayas.

#### I.5. Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de Blida

Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers de la perdrix pour la wilaya de Blida sont illustrés dans la figure suivante :

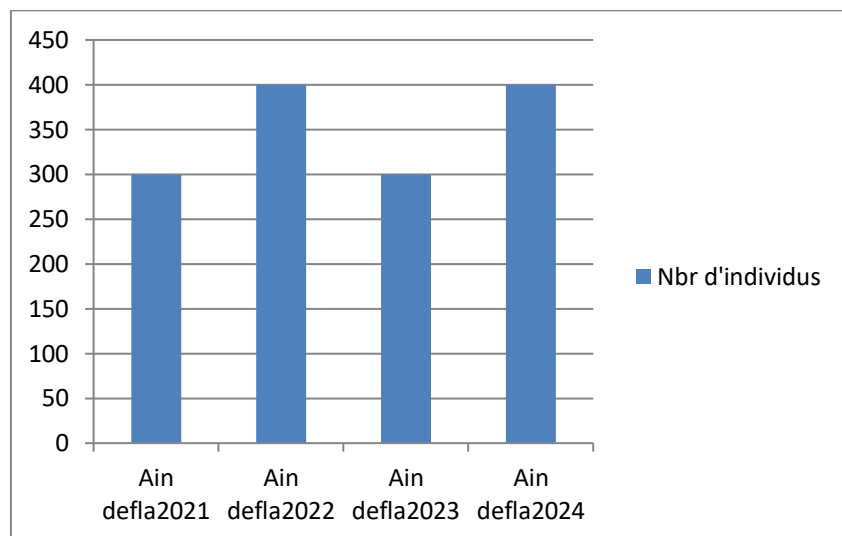


**Figure 28:** Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya

Durant la période s'étalant de 2019 à 2023, la wilaya de Blida a bénéficié d'un effectif total qui a atteint 1890 individus de perdrix gabra, sur 4 lâchers de 300 à 500 individus chacun.

#### I.6. Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya d'Ain-Defla

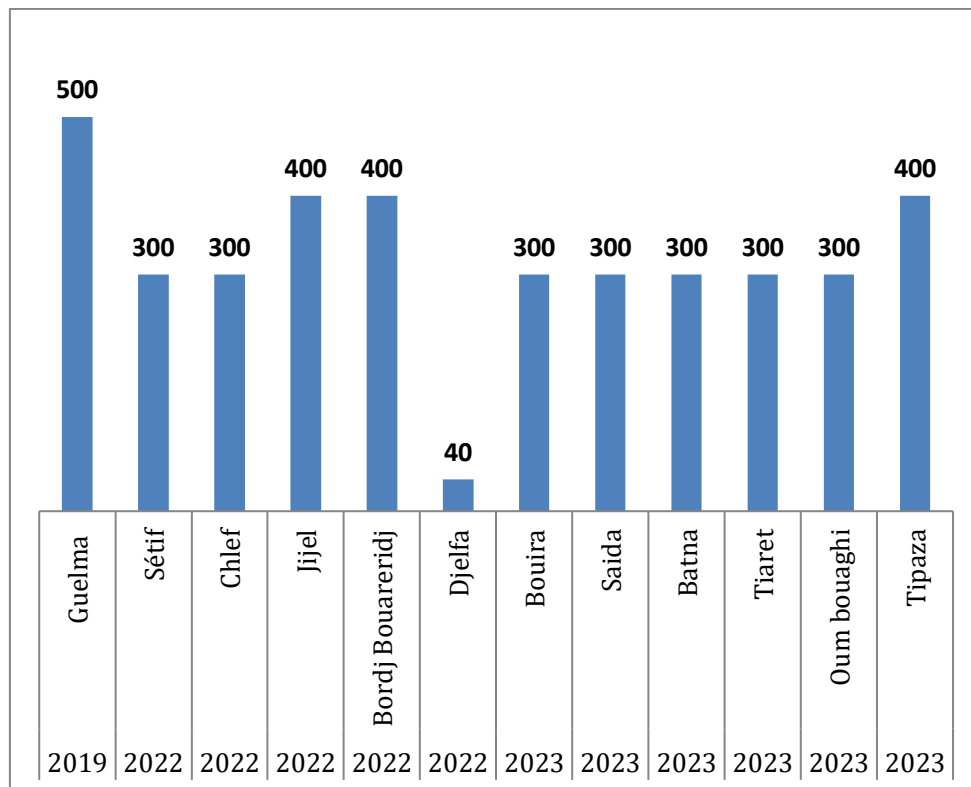
Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya d'Ain-Defla sont illustrés dans la figure suivante :



**Figure 29:** Evolution annuelle des lâchers de la perdrix gabra pour la wilaya de d'Ain-Defla.

Durant la période s'étalant de 2021 à 2024, la wilaya de Ain Defla a bénéficié de 4 lâchers successifs de 300 à 400 individus chacun, et d'un effectif total qui a atteint 1400 individus de perdrix gabra.

## I.7. Lâchers de la perdrix gabra dans d'autres wilayas



**Figure 30 :** Effectifs des lâchers de la perdrix gabra dans d'autres wilayas.

Les wilayas de Guelma, Sétif, Chlef, Jijel, Bordj Bouarreridj, Djelfa, Bouira, Saida, Batna, Tiaret, Oum Bouaghi, Tipaza, ont bénéficié chacune d'un seul lâcher, d'un effectif allant de 300 à 500 individus de perdrix gabra entre 2019 à 2023, à l'exception de la wilaya de Djelfa qui elle a bénéficié de 40 individus uniquement, ce qui correspond à un lâcher expérimental dans une zone steppique.

Cette analyse des lâchers de perdrix gabra à travers différentes wilayas algériennes entre 2017 et 2024 révèle des dynamiques contrastées, ayant un rapport avec :

- la production annuelle du gibier au niveau du centre cynégétique de Zéralda.
- des contraintes propres à chaque milieu.
- des stratégies cynégétiques ciblées.
- La coopération des conservations des forêts et des fédérations de la chasse.

L'analyse révèle que le territoire couvert par les lâcher de la perdrix gabra et de manière générale annuellement, couvrant chaque année plus de wilayas.

Le centre vise à maintenir une régularité de lâchers de renforcement dans des milieux jugés favorables avec un suivi continu assuré par l'administration des forêts.

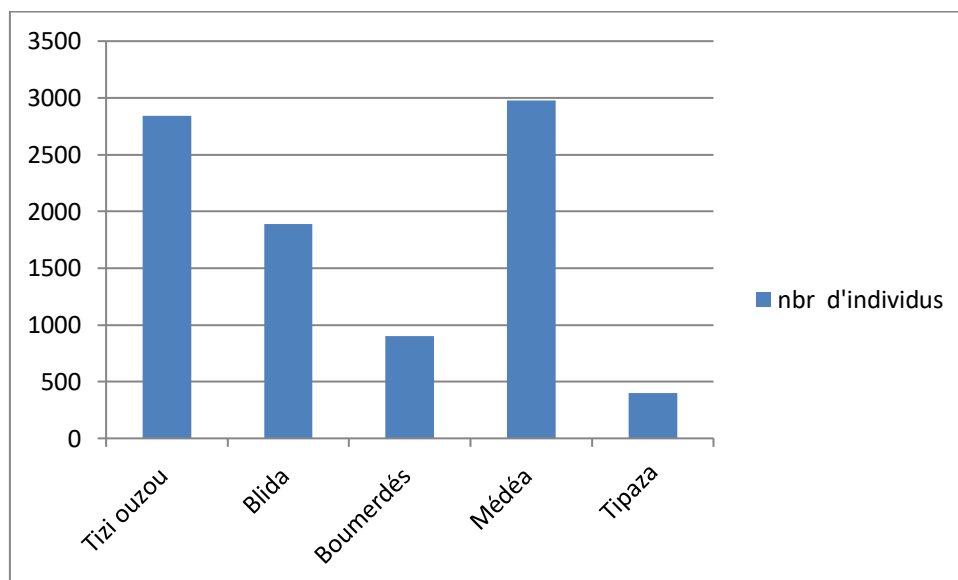
Des années comme 2022 et 2024 sont des années qui ont connu une production élevée de la perdrix gabra au niveau du centre cynégétique de Zéralda, nous observons donc un nombre élevé de wilayas qui ont bénéficié des lâchers durant ces années. (10 wilayas pour 2022 et 9 wilayas en 2024).

## II. Résultats des lâchers de la perdrix gabra dans centre, l'est et ouest du pays

Pour évaluer la stratégie de renforcement des populations de perdrix gabra, les lâchers ont aussi été étudiés selon les trois grandes zones géographiques du pays : le centre, l'est et l'ouest. Cette présentation permet de visualiser les zones où les efforts ont été les plus marqués et de mieux comprendre la logique de répartition adoptée par les services forestiers. Les figures suivantes illustrent cette répartition régionale en fonction du nombre total d'individus lâchés entre 2017 et 2024.

### II. 1. Résultats des lâchers de la perdrix gabra dans le centre d'Algérie

La figure suivante illustre les résultats des lâchers de la perdrix gabra dans la région du centre :



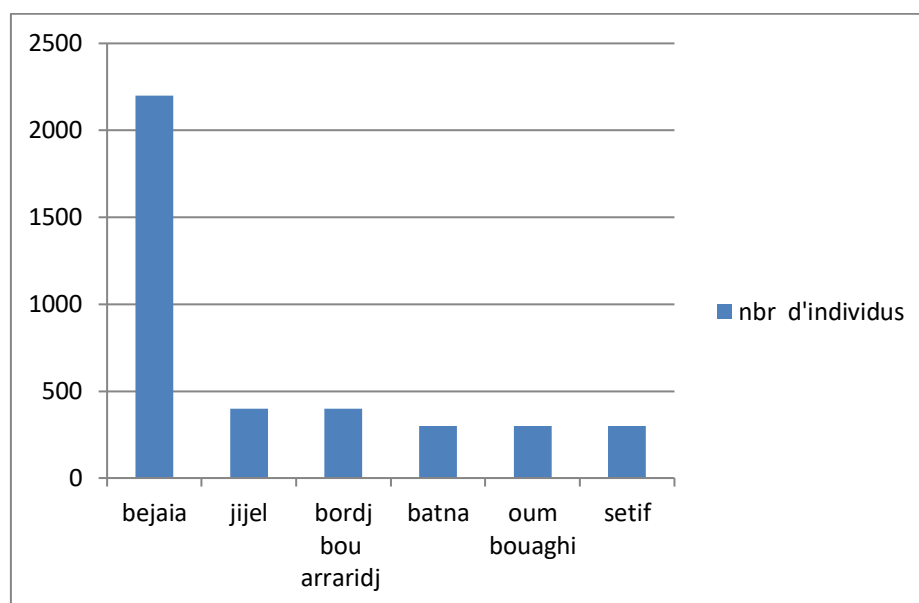
**Figure 31 :** Répartition des lâchers de la perdrix lâchés par wilaya dans le centre de l'Algérie.

Cinq wilayas du centre ont été concernées par les lâchers de la perdrix gabra. Tizi-Ouzou et Médéa se démarquent avec les effectifs les plus élevés, 2800 et 3000 individus

lâchés pendant 7 et 5 ans respectivement, ce qui reflète un effort important de renforcement des populations naturelles dans ces zones, probablement en lien avec des habitats favorables et une politique active de gestion cynégétique. Tipaza affiche le nombre le plus faible, avec moins de 500 individus correspondant à une année de lâcher pouvant être soutenue dans l'avenir.

## II. 2. Résultats des lâchers de la perdrix gabra dans l'est d'Algérie

La figure suivante illustre les résultats des lâchers de la perdrix gabra dans la région du l'est :



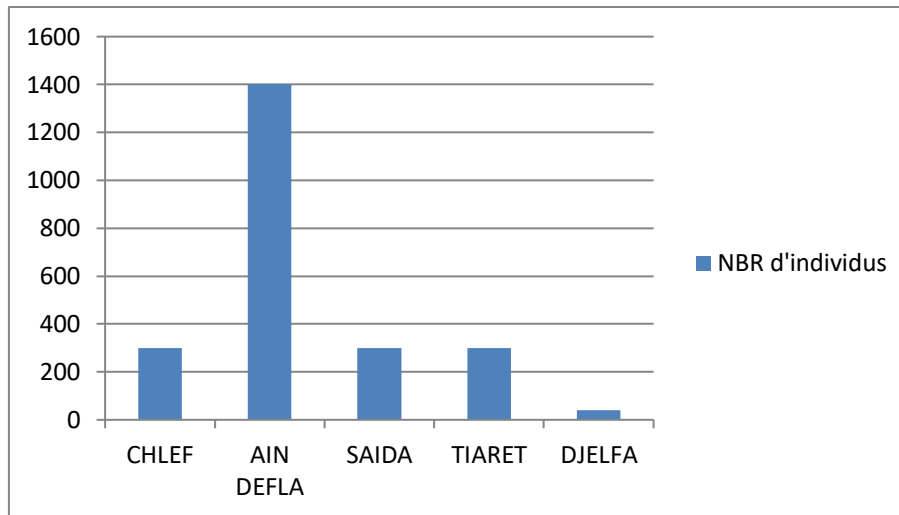
**Figure 32 :** Répartition du la perdrix lâchés par wilaya dans l'est de l'Algérie.

Six wilayas de l'est algérien ont bénéficié des lâchers de la perdrix gabra depuis 2017 par le centre cynégétique de Zéralda.

La wilaya de Bejaïa se démarque très largement avec un maximum de perdrix lâchées, tandis que les autres wilayas (Jijel, Bordj Bouarreridj, Batna, Oum El Bouaghi, Sétif) enregistrent toutes un nombre relativement homogène de lâchers. Cette répartition montre que Bejaïa joue un rôle central dans les efforts de repeuplement de la perdrix dans l'Est du pays, ce qui peut être dû à sa biodiversité ou à une pression de chasse plus élevée.

### II. 3. Résultats des lâchers de la perdrix gabra dans l'ouest d'Algérie

La figure suivante illustre les résultats des lâchers de la perdrix gabra dans la région de l'ouest :



**Figure33 :** Répartition du la perdrix lâchés par wilaya dans L'ouest de l'Algérie.

Dans la région Ouest, cinq wilayas ont été concernées par les lâchers de perdrix gabra. Ain Defla se distingue nettement par le plus grand nombre de perdrix lâchées (plus de 1300 individus), suivi de loin par Chlef, Saïda, Tiaret et Djelfa, qui affichent des effectifs faibles et proches. Cette dominance d'Ain-Defla indique un effort de repeuplement concentré.

L'analyse des lâchers de perdrix gabra à travers les zones ouest, est et centre de l'Algérie montre un effort continu de la part du centre cynégétique de Zéralda pour couvrir pareillement toutes les régions de l'Algérie par les lâchers et étendre le territoire bénéficiant des repeuplements.

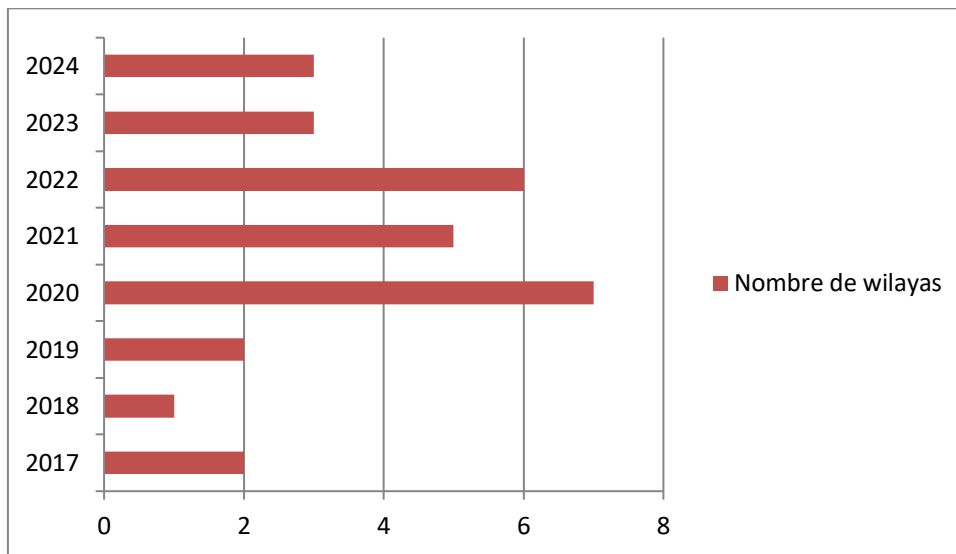
Actuellement, la région ouest montre une activité soutenue, avec notamment la wilaya d'Aïn-Defla qui s'est distinguée par des efforts importants en repeuplement. À l'est, Bejaïa se démarque nettement par une forte concentration de lâchers. Dans la région centre, les wilayas de Médéa, Blida et Tizi-Ouzou présentent également des activités significatives en nombre de lâchers, traduisant une volonté de renforcer les populations dans des zones boisées ou à vocation cynégétique.

Ces disparités régionales peuvent être liées aux caractéristiques écologiques des milieux, aux ressources mobilisées pour la mise en œuvre des actions de repeuplement et

encore la production annuelle et la coopération locale de l’administration des forêts et la fédération des chasseurs.

**III. Résultat d’évolution annuelle du faisan commun**

Entre 2017 et 2024, les opérations de lâchers du faisan commun ont été réalisées dans 11 wilayas : Tizi-Ouzou, Bejaia, Boumerdès, Zéralda, Djelfa, Médéa, Skikda, Laghouat, Chlef, Blida, Ain Defla.

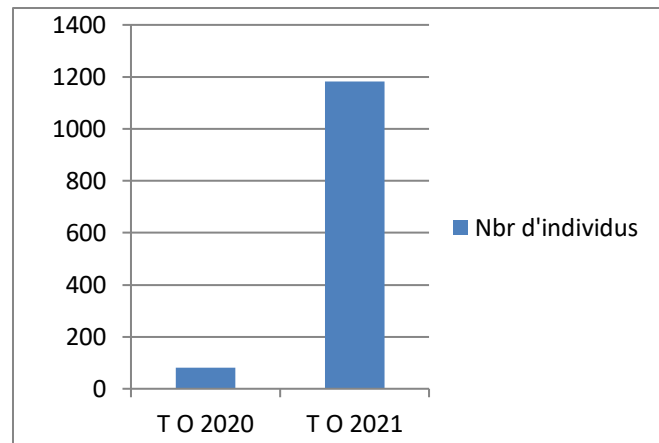


**Figure34:** Evolution annuelle du nombre des wilayas bénéficiant des lâchers du faisan commun.

Le nombre d’individus lâchés change d’une wilaya à une autre et d’une année à l’autre. Les figures suivantes montrent en détail l’évolution de ces lâchers dans chaque wilaya.

**III.1. Evolution annuelle du faisan commun pour la wilaya de Tizi-Ouzou**

Les résultats de l’évolution annuelle des lâchers du faisan pour la wilaya de Tizi-Ouzou sont illustrés dans la figure suivante :

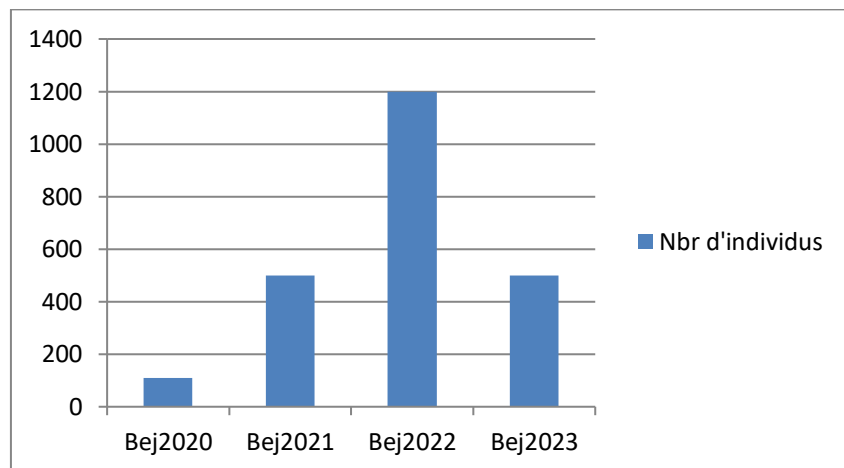


**Figure 35 :** Évolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Tizi-Ouzou.

Durant la période s'étalant de 2020 à 2021, la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié d'un effectif total qui a atteint 1263 individus de faisan commun répartis sur deux lâchers successifs.

### III.2. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Bejaia

Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers du faisan pour la wilaya de Bejaia sont illustrés dans la figure suivante :



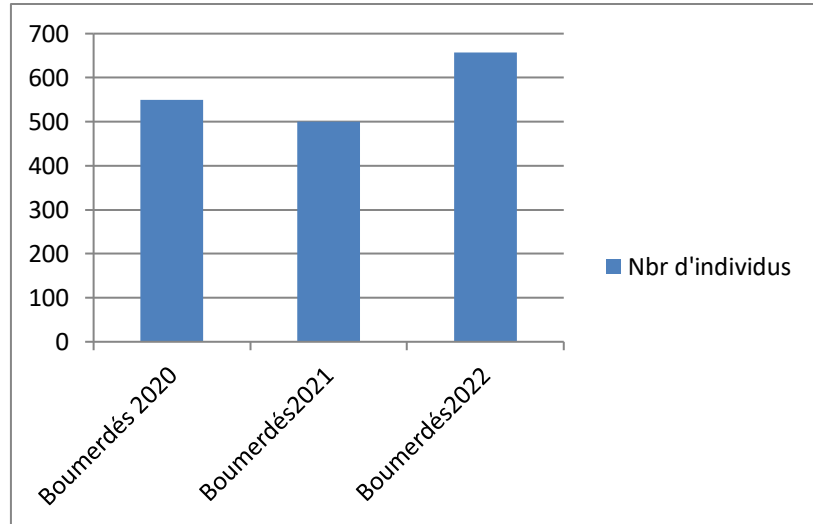
**Figure 36 :** Évolution annuelle des lâchers de faisan commun pour la wilaya de Bejaia.

Durant la période s'étalant de 2020 à 2023, la wilaya de Bejaïa a bénéficié de 4 lâchers successifs d'un effectif total qui a atteint 2310 individus de faisan commun.

Le nombre de faisans lâchés à Bejaïa montre une progression remarquable, avec un pic impressionnant en 2022 dépassant les 1300 individus. Cette forte activité de repeuplement indique que le site est particulièrement favorable à l'espèce.

### III.3. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Boumerdès

Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers du faisan pour la wilaya de Boumerdès sont illustrés dans la figure suivante :

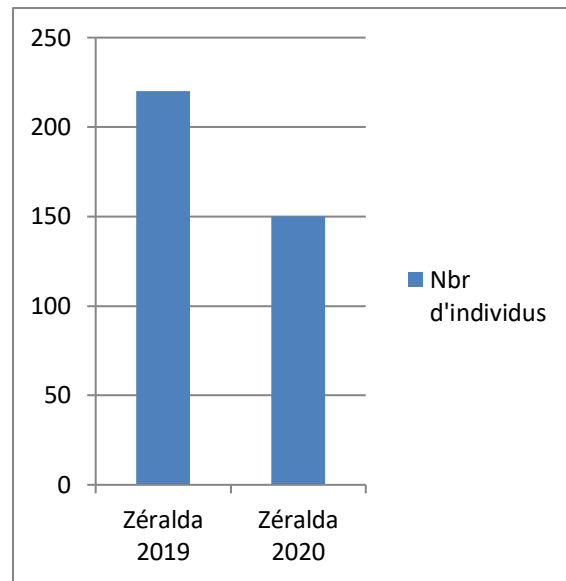


**Figure 37:** Évolution annuelle des lâchers de faisan commun pour la wilaya de Boumerdès.

Durant la période s'étalant de 2020 à 2022, la wilaya de Boumerdès a bénéficié d'un effectif total qui a atteint 1707 individus de faisan commun sur 3 lâchers successifs qui restent relativement constants, entre 500 et 600 individus par an.

### III.4. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la réserve de chasse de Zéralda dans la wilaya d'Alger

Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers du faisan pour la réserve de chasse de Zéralda dans la wilaya d'Alger sont illustrés dans la figure suivante :

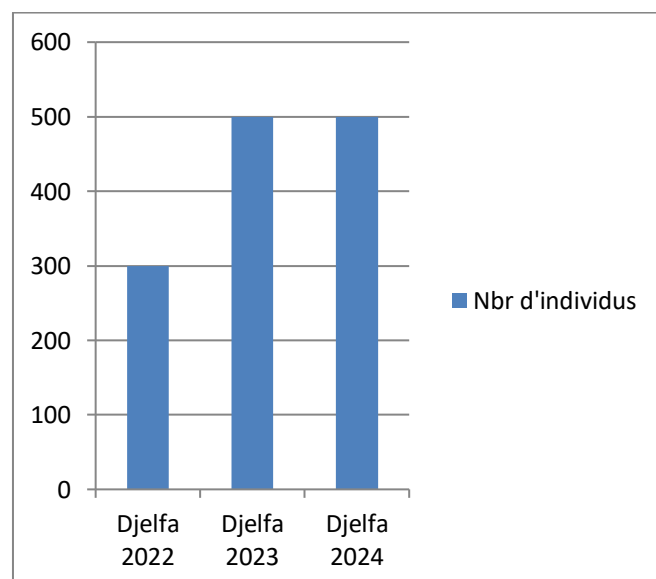


**Figure 38:** Évolution annuelle des lâchers de faisan commun pour la réserve de chasse de Zéralda dans la wilaya d’Alger.

Entre 2019 et 2020, la réserve de chasse de Zéralda a bénéficié d’un effectif total qui a atteint 370 individus de faisan commun.

### III.5. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Djelfa

Les résultats de l’évolution annuelle des lâchers du faisan pour la wilaya de Djelfa sont illustrés dans la figure suivante :



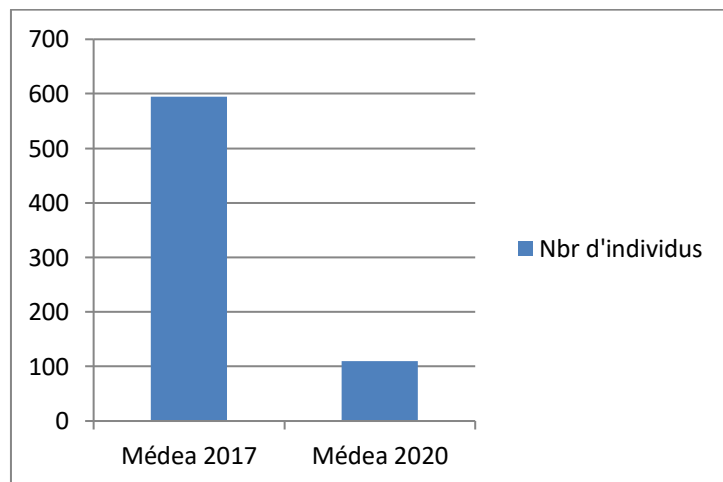
**Figure 39:** Évolution annuelle des lâchers de faisan commun pour la wilaya de Djelfa.

Durant la période s'étalant de 2022 à 2024, la wilaya de Djelfa a bénéficié d'un effectif total qui a atteint 1300 individus de faisan commun sur 3 lâchers successifs.

À Djelfa, nous avons observé une évolution progressive du nombre de faisans lâchés : une augmentation notable entre 2022 (300 individus) et 2023-2024 (500 individus). Cela reflète un effort croissant de repeuplement dans cette région steppique, pour enrichir ses ressources cynégétiques.

### III.6. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Médéa

Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers du faisan pour la wilaya de Médéa sont illustrés dans la figure suivante :

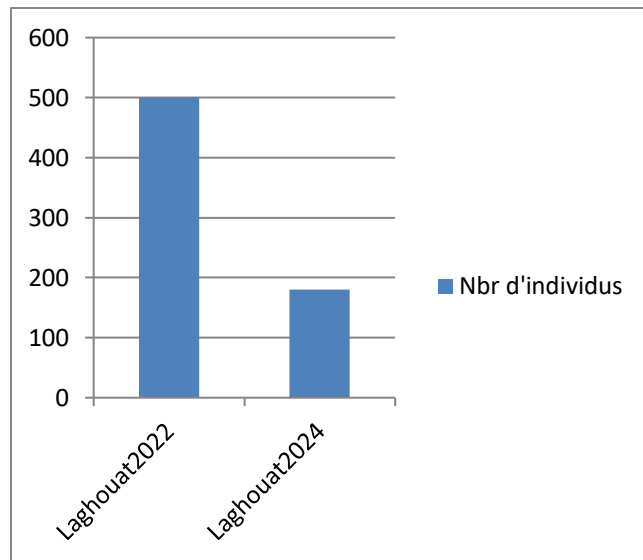


**Figure 40 :** Evaluation annuelle des lâchers de faisan commun pour la wilaya de Médéa.

En 2017 et 2020, la wilaya de Médéa a bénéficié de deux lâchers de faisan commun d'un effectif total qui a atteint 700 individus de faisan commun.

### III.7. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Laghouat

Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers du faisan pour wilaya de Laghouat sont illustrés dans la figure suivante :

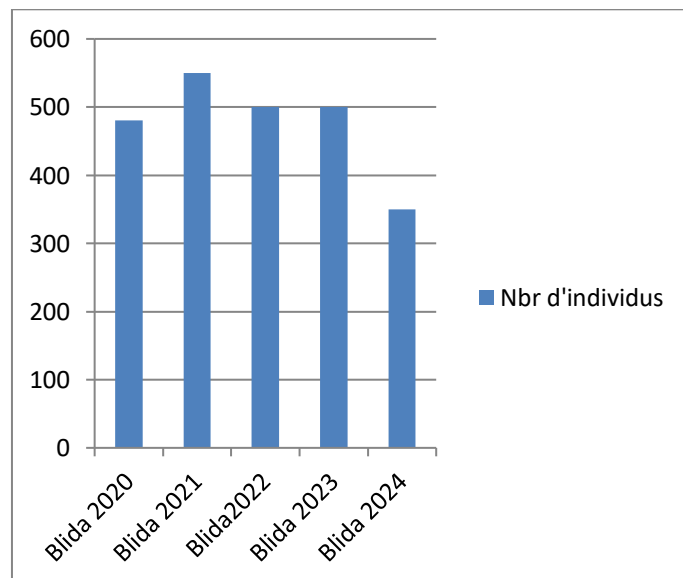


**Figure 41:** Evaluation annuelle des lâchers de faisan commun pour la wilaya de Laghouat.

En 2022 et 2024, la wilaya de Laghouat a bénéficié de deux lâchers de faisan commun d'un effectif total qui a atteint 680 individus.

### III.8. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour la wilaya de Blida

Les résultats de l'évolution annuelle des lâchers du faisan pour wilaya de Blida sont illustrés dans la figure suivante :

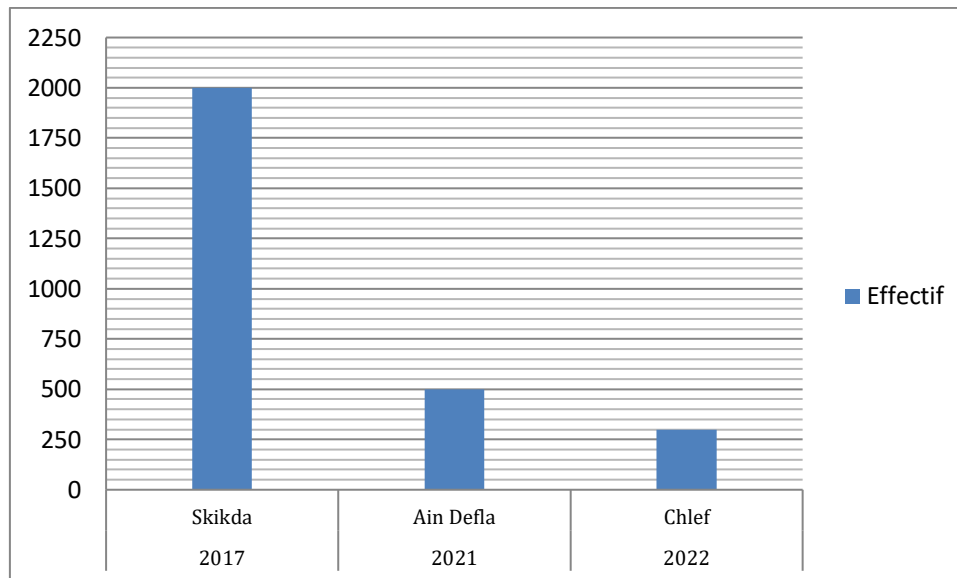


**Figure 42 :** Evaluation annuelle des lâchers de faisan commun pour la wilaya de Blida

Durant la période s'étalant de 2020 à 2024, la wilaya de Blida a bénéficié de 5 lâchers successifs de faisan commun d'un effectif total qui a atteint 2080 individus.

Cette tendance montre une certaine stabilité dans les efforts de lâchers.

### III.9. Evolution annuelle des lâchers du faisan commun pour d'autres wilayas



**Figure 43 :** Effectifs des lâchers du faisan commun dans d'autres wilayas.

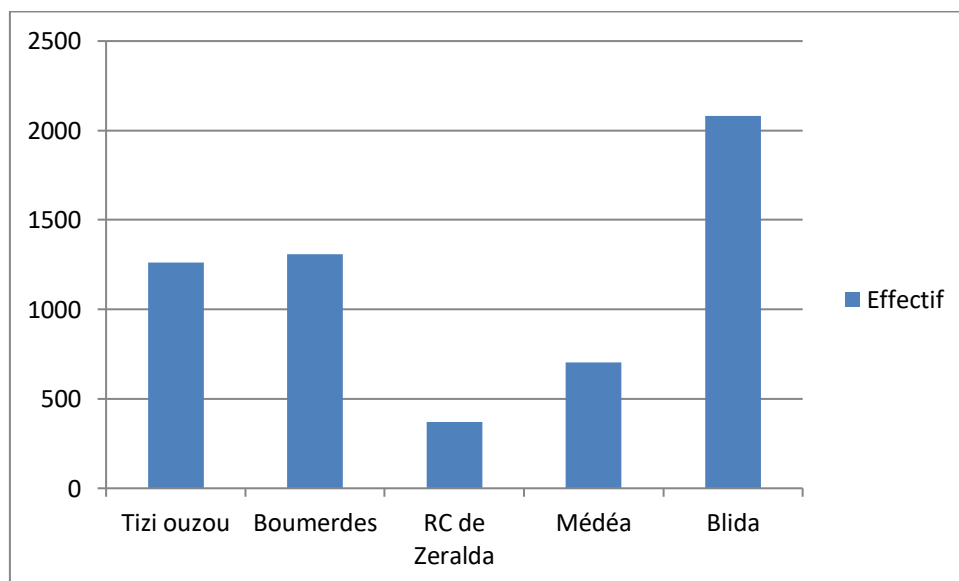
L'analyse des lâchers de faisan commun réalisés entre 2017 et 2024 dans différentes wilayas algériennes montre que certaines wilayas comme Blida, Djelfa ou Boumerdès présentent une certaine régularité dans les opérations de lâcher, ce qui indique un suivi bien organisé et une volonté de maintenir la présence de l'espèce sur le long terme dans des milieux qui ont été jugés favorables pour le faisan. D'autres régions montrent des changements d'effectifs d'une année à l'autre, ce qui peut s'expliquer par des ajustements dans les programmes, par la production du faisan au niveau du centre ainsi que le degré d'adaptation de l'espèce après des lâchers expérimentaux. Globalement, ces résultats traduisent une stratégie d'introduction progressive du faisan commun, surtout en lien avec son adaptation aux conditions climatiques, dans le but de mieux l'acclimater à ces milieux.

#### IV. Résultats des lâchers de faisan commun dans le centre, l'est et ouest

Afin de mieux comprendre la répartition géographique des lâchers du faisan commun en Algérie, une analyse a été faite selon trois grandes zones : le centre, l'est et l'ouest. Cette répartition permet de voir dans quelles régions cette espèce a été le plus introduite entre 2017 et 2024. Les figures suivantes montrent ainsi les efforts de repeuplement déployés dans chaque zone, en tenant compte du nombre total d'individus lâchés.

##### IV.1. Résultats des lâchers du faisan commun dans le centre d'Algérie

La figure suivante illustre les résultats du faisan dans la région du centre :

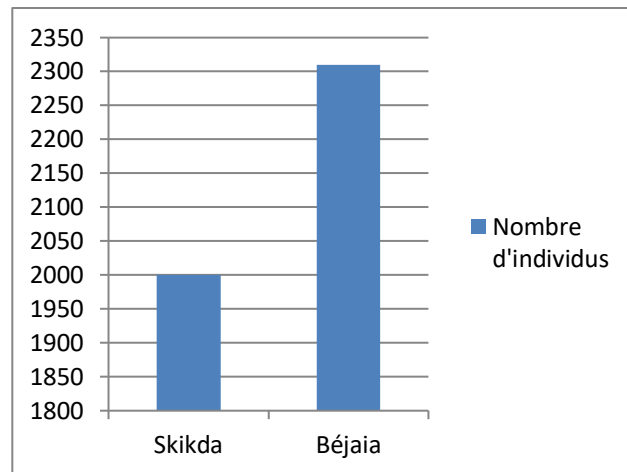


**Figure 44:** Répartition du faisan commun lâché par wilaya dans le centre de l'Algérie.

La figure montre une variation notable du nombre d'individus de faisans lâchés dans les wilayas du centre de l'Algérie, la wilaya de Blida ayant l'effectif le plus élevé. Les wilayas de Tizi-Ouzou et Boumerdès affichent des effectifs relativement modérés.

##### IV.2. Résultats des lâchers du faisan commun dans l'est d'Algérie

La figure suivante illustre les résultats du faisan dans la région du l'est :

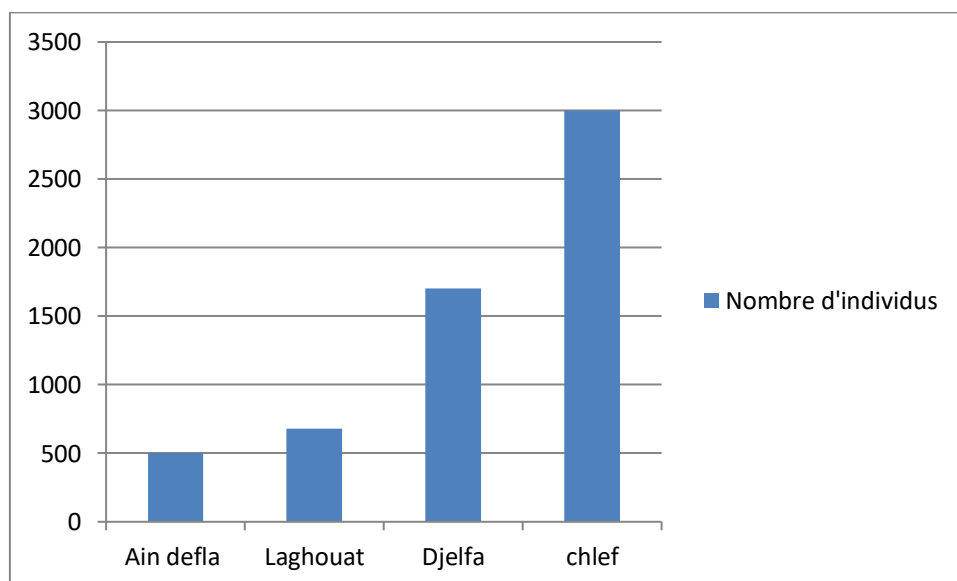


**Figure 45 :** Répartition du faisan commun lâché par wilaya dans L'est de l'Algérie.

Cette figure révèle une forte concentration des lâchers de faisans dans la wilaya de Béjaïa, qui dépasse les 2200 individus, contre environ 2000 pour Skikda.

#### IV.3. Résultats des lâchers du faisan commun dans l'ouest d'Algérie

La figure suivante illustre les résultats du faisan dans la région d'ouest :



**Figure 46:** Répartition du faisan commun lâché par wilaya dans l'ouest de l'Algérie.

La répartition des lâchers dans la région ouest montre une nette hétérogénéité. Chlef se démarque avec plus de 2500 individus lâchés, ce qui en fait la wilaya la plus concernée de cette région. Djelfa suit avec un niveau également élevé. En revanche, Ain-Defla et Laghouat

présentent des valeurs bien inférieures, suggérant un effort de repeuplement moins intensif ou des contraintes écologiques spécifiques.

L'analyse comparative des lâchers de faisans communs entre les zones géographiques ouest, centre et est de l'Algérie révèle une disparité marquée dans les efforts de repeuplement. La zone ouest domine nettement, notamment avec des lâchers très importants enregistrés à Chlef et Djelfa, dépassant parfois les 2000 à 3000 individus. Le centre présente une activité modérée, avec des lâchers plus équilibrés dans des wilayas comme Boumerdès, Tizi-Ouzou ou encore Médéa, entre 500 et 1500 individus. La zone est, bien que globalement en retrait, affiche tout de même des valeurs significatives dans certaines wilayas telles que Bejaïa et Skikda, où les effectifs atteignent près de 2000 individus. Ces variations reflètent probablement des différences régionales en termes de priorités de gestion cynégétique, de conditions écologiques et de moyens logistiques mobilisés.

## **V. Discussion**

La lecture des résultats obtenus à travers les graphique permet de comprendre deux objectifs différents dans la stratégie de lâcher du gibier en Algérie par le centre cynégétique de Zéralda: d'un côté, la valorisation d'une espèce de gibier locale, celle de la perdrix gabra, élevée et lâchée principalement pour renforcer les populations naturelles et la conservation de cette espèce emblématique du danger de disparition, et de l'autre côté, l'acclimatation d'une espèce de gibier exotique, celle du faisan commun, utilisé surtout dans un objectif d'adaptation climatique et de valorisation cynégétique. Ce choix semble répondre à des enjeux écologiques et territoriaux bien précis.

Pour la perdrix gabra, le centre cynégétique de Zéralda a œuvré depuis l'année 2000 à produire en captivité une lignée sauvage pertinente pour le repeuplement des milieux naturels sur tout le territoire national. La mission a commencé par des lâchers expérimentaux sur quelques wilayas en vue d'apprécier les performances adaptatives de la perdrix gabra et tester la rusticité de la lignée produite, puis le centre a procédé par des lâchers de renforcement dispersés sur plusieurs wilayas dans le centre, l'est et l'ouest du pays.

D'après les analyses statistiques et les cartes géographiques (Fig. 03), le centre cynégétique de Zéralda tâche d'inclure chaque année plus de wilayas dans son programme de lâcher, et ceci en fonction de sa production annuelle et l'aptitude des sites suggérés à accueillir une population de gibier.

On peut également ajouter que les activités de repeuplement se concentrent dans des zones qui ont sans doute subi des pressions sur la faune sauvage à cause de la chasse, la perte d'habitat ou des dérèglements écologiques des wilayas comme Médéa, Blida ou encore Tizi-Ouzou.

Ce type d'intervention entre dans un contexte de conservation, où le but est de soutenir les populations locales d'une espèce autochtone déjà présente dans l'écosystème, afin de maintenir un équilibre écologique et génétique. Ce type de stratégie est aussi encouragé par plusieurs auteurs qui ont démontré l'importance de la conservation *in situ*, notamment dans les régions méditerranéennes fortement impactées par l'urbanisation et l'agriculture intensive (Selmi et Boulinier, 2003 ; Ménoni *et al.*, 2005).

Le faisan commun, est une espèce introduite historiquement dans plusieurs pays pour des raisons principalement cynégétiques. En Algérie, les résultats indiquent qu'il a été lâché souvent dans des zones à climat plus sec ou dans des habitats ouverts où l'espèce peut mieux s'acclimater. Il est probable que ces lâchers aient pour but de diversifier le gibier chassable tout en testant la capacité d'adaptation de l'espèce à de nouvelles conditions environnementales, ce qui reflète une volonté d'adaptation face aux changements climatiques. En effet, le faisan est connu pour sa grande tolérance écologique et sa bonne reproduction en milieu ouvert, ce qui en fait une espèce prisée dans les plans de repeuplement, notamment dans les milieux steppiques ou forestiers dégradés (Lindström *et al.*, 1994).

Quand les résultats de cette étude sont comparés avec ceux d'autres régions dans le monde, il est à noter que l'Algérie adopte une approche plutôt équilibrée. Par exemple, en Tunisie, les lâchers de gibier sont également pratiqués, notamment pour la perdrix rouge ou le lièvre, avec une attention particulière à la restauration des espèces locales. Toutefois, des espèces exotiques comme le faisan sont parfois introduites pour des raisons cynégétiques, bien que cela soit plus rare (Gaultier *et al.*, 2008). En Afrique subsaharienne, ces pratiques sont moins courantes à cause d'une faune sauvage déjà riche et d'une tradition cynégétique moins axée sur l'élevage et la réintroduction (Sène et Diouf, 2017).

En Europe, le lâcher de gibier est très répandu, surtout en France, en Espagne ou au Royaume-Uni. Des millions de faisans et de perdrix sont lâchés chaque année dans un but exclusivement cynégétique, ce qui provoque parfois des déséquilibres dans les écosystèmes locaux, en modifiant les chaînes alimentaires ou en diffusant des maladies (Robert *et al.*, 2012 ; Sage *et al.*, 2009). Cette surintensité de lâchers pose aujourd'hui des débats éthiques et

environnementaux, contrairement à la situation algérienne où les lâchers semblent plus ciblés et proportionnés.

En Asie, notamment en Chine, les lâchers de gibier sont intégrés à des programmes de conservation à grande échelle, souvent accompagnés de recherches scientifiques sur les aspects génétiques, écologiques ou climatiques. La Chine utilise le faisan dans plusieurs régions pour restaurer les populations locales d'oiseaux et pour tester leur capacité à survivre dans des milieux transformés par l'homme (Zhou et *al.*, 2020). Cette approche mêle conservation, recherche et valorisation cynégétique, ce qui pourrait inspirer les stratégies futures en Algérie.

En résumé, les résultats de cette étude montrent que l'Algérie adopte une approche double : renforcer les espèces locales comme la perdrix gabra dans les zones sensibles, tout en expérimentant le lâcher d'espèces plus tolérantes comme le faisan dans des contextes écologiques variés.



# *Conclusion*

### Conclusion

Cette étude rétrospective menée sur les opérations de lâchers de perdrix gabra et de faisans communs en Algérie entre 2017 et 2024 nous a permis de mieux comprendre les dynamiques de gestion cynégétique à l'échelle nationale. À travers l'analyse des données disponibles par wilaya et par région, il apparaît clairement que ces actions de repeuplement ne sont pas menées de façon aléatoire, mais qu'elles s'inscrivent dans une stratégie progressive, adaptée aux particularités écologiques, géographiques et sociales de chaque zone.

L'un des premiers constats importants concerne la différence d'approche selon les régions. En effet, la perdrix gabra, espèce indigène bien adaptée aux milieux semi-arides du pays, a été majoritairement lâchée dans les wilayas du Centre et de l'Est. Ces régions ont bénéficié d'un effort régulier et soutenu, notamment dans les wilayas comme Boumerdès, Bouira, Tizi-Ouzou et Béjaïa, où les densités naturelles de cette espèce sont en baisse à cause de la pression de chasse et de la dégradation des habitats. Les lâchers ont donc été pensés ici comme un outil de renforcement des populations existantes, avec une dimension écologique importante.

À l'inverse, le faisan commun, espèce introduite d'origine eurasiatique, a été principalement utilisé dans un objectif cynégétique, dans des régions variées allant du Nord au Sud, comme à Djelfa, Tindouf ou encore Laghouat. Ces lâchers sont souvent expérimentaux ou destinés à créer des zones de chasse contrôlée. L'introduction de cette espèce demande cependant plus de suivi, car elle pose la question de l'adaptation au milieu, de la compétition avec les espèces locales et de l'impact sur l'équilibre écologique.

Les volumes de lâchers varient également selon les années, ce qui montre une gestion en cours d'adaptation, soumise à plusieurs facteurs : disponibilité des oiseaux d'élevage, budget, volonté locale des conservations, et retours d'expérience des années précédentes. Certaines wilayas, comme Djelfa, apparaissent comme des pôles d'expérimentation et de formation, jouant un rôle moteur dans le processus national de repeuplement. D'autres, comme celles du littoral, mènent des actions plus ciblées et ponctuelles, souvent dans un cadre de sensibilisation ou de régulation.

D'un point de vue global, l'Algérie se distingue par une approche plutôt prudente et mesurée, contrairement à certains pays européens où les lâchers massifs ont parfois entraîné des déséquilibres écologiques. L'approche algérienne, encore en développement, montre une

volonté de concilier préservation de la biodiversité, développement de la chasse durable, et respect des écosystèmes locaux. Elle s'appuie également sur des partenariats entre les conservations des forêts, les associations de chasseurs, et parfois des institutions de recherche.

En conclusion, cette étude met en lumière non seulement l'évolution des pratiques de repeuplement en Algérie, mais aussi l'importance d'un suivi rigoureux, d'une évaluation écologique régulière, et d'une coordination renforcée entre les acteurs.

Pour l'avenir, il sera essentiel de renforcer les programmes de suivi post-lâchers, d'intégrer davantage les données scientifiques dans les décisions, et d'élargir les actions de sensibilisation auprès des chasseurs et du grand public. Cela permettra de construire une gestion cynégétique durable, adaptée aux réalités locales, et respectueuse de la faune sauvage algérienne.



# *Référence bibliographique*

## Référence bibliographique

**ALAOUI M. 1992** – Étude régionale sur la faune aviaire du Maroc. Rapport scientifique. Utilisée pour les pratiques maghrébines de gestion cynégétique. P : 23–27.

**AUFRADET J. 1996** – Gestion des habitats pour le petit gibier en France. Rapport technique. Analyse des milieux favorables aux lâchers. P :12–15.

**BALDASSARRE G.A. 2014** – Waterfowl Ecology and Management. Ouvrage scientifique. Référence sur la biologie et l'écologie du gibier. P : 56–70.

**BANNERMAN D.A. 1965** – The Birds of North Africa. Ouvrage historique. Contexte faunistique du Maghreb. P : 102–110.

**BERGER A. 2005** – Diversité des espèces d'oiseaux en zones méditerranéennes. Article scientifique. Comparaison écologique des communautés aviaires. P : 34–39.

**BIRDLIFE INTERNATIONAL 2017** – Base de données mondiale sur l'état de conservation des oiseaux, source pour le statut UICN des espèces.

**BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2023** – Species factsheet: *Alectoris barbara* and *Phasianus colchicus*. Article scientifique, Royaume-Uni, BirdLife Data Zone.

**BIRKAN M., SERRE D., ROGER J., 1992** – Écologie des galliformes européens : dynamique et gestion des populations. Article scientifique, France, *Revue d'Ornithologie Appliquée*. P :11–20.

**BLONDEL J. 1979** – Biologie et écologie des oiseaux en milieu méditerranéen. Ouvrage scientifique. Écologie des espèces dans leur environnement naturel. P : 45–53.

**BRO E., MAYOT P., REITZ F. 2000** – Suivis post-lâché de faisans en France. Article scientifique. Étude sur la survie et l'adaptation après lâcher. P : 26.

**BRAHIMI A., ZERROUKI M., MEBARKI L., 2020** – Évolution des populations de perdrix gabra et faisans communs dans les zones de lâchers algériennes. Article scientifique, Algérie, *Revue d'Écologie et de Gestion de la Faune*. P :30–37.

**BOUDJAKDJI A., 2016** – Étude sur l'introduction du faisan commun (*Phasianus colchicus*) dans différentes zones du territoire algérien. Rapport technique, Algérie, Direction Générale des Forêts. P : 5–9.

**CRAMP S., SIMMONS K.E.L., FERGUSON-LEES I.J. 1980** –. Encyclopédie de l'avifaune d'Europe, ressource majeure pour les données biologiques et comportementales des espèces. Données biologiques et comportementales. P : 210–225.

**DRAYCOTT R.A.H., HOODLESS A.N., JENKINS R.K., HELM B. 2008** – étude sur les méthodes de gestion des populations de gibier, référence pour les stratégies d'introduction contrôlée Article scientifique. p : 33–36.

**EL-ABBASSI M. 2006** – Les pratiques cynégétiques au Maroc. Mémoire de fin d'études. Comparaison avec les pratiques algériennes. P : 14–18.

**HARRIS S. 1987** – Techniques de gestion de la faune sauvage. Ouvrage technique. Méthodes de régulation des espèces introduites. P : 61–66.

**HARRISON C. 1982** – A Field Guide to the Birds of the Western Palearctic. Guide illustré. Identification et répartition des espèces. P : 150–155.

**HEIM DE BALSAC H., MAYAUD N. 1962** – Faune des oiseaux de l'Afrique du Nord. Ouvrage classique d'ornithologie. Données historiques de distribution. P : 89–93.

**HILL D.A., ROBERTSON P.A. 1988** – The Pheasant: Ecology, Management and Conservation. Ouvrage scientifique. Protocoles de lâchers en milieux agricoles. P : 72–80.

**HUME R., MITCHELL D., BAINES T. 2002** – The World's Land Birds. Ouvrage encyclopédique. Comparaison taxonomique des espèces introduites. P : 200–205.

**IUCN RED LIST, 2023** – Conservation status of *Alectoris barbara* and *Phasianus colchicus*. Base de données scientifique, Suisse, Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

**JOHNSGARD P.A. 1988** – The Quails, Partridges and Francolins of the World. **Synthèse ornithologique mondiale**. Biologie comparée de la perdrix et du faisan. P : 123–130.

**JONATHAN P., LAMARQUE F., DUPONT G. 1988** – Techniques de repeuplement en avifaune sauvage. Article appliqué. Méthodes de renforcement de populations aviaires. P : 40–44.

**JONSSON L. 1994** – *Guide* d'identification des oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Guide ornithologique. Données visuelles et écologiques. P : 90–96.

**LAHMAR A. 2018** – Projets de conservation en Algérie : Rapport d'activité. Rapport national. Opérations de lâcher de gibier en Algérie. P : 7–11.

**LINDSTRÖM J., RINTAMÄKI P.T., LUNDBERG A., ALATALO R.V. 1994** – Population Dynamics of Introduced Species: Effects of Release *Size and Habitat*. Article scientifique. Taux de survie des espèces introduites. P : 14–19.

**LE CHIFFRE D'ALGÉRIE, 2023** – Lâchers de gibier et gestion cynégétique : bilan national 2023. Article de presse, Algérie, Le Chiffre d'Algérie.

**MADGE S., McGOWAN P. 2002** – Pheasants, Partridges and Grouse: Including Buttonquails, Sandgrouse and Allies. Ouvrage scientifique. Référence majeure pour les espèces de chasse. P : 88–95.

**MHIRIT O., BLEROT C. 1999** – Les initiatives forestières et fauniques en Afrique du Nord. Rapport FAO. Contexte utile pour les politiques de gestion. P : 17–22.

**MOCCI-DEMARTIS A. 1996** – Introductions fauniques en Europe méridionale. Article scientifique. Pertinent pour les comparaisons intercontinentales. P : 29–33.

**MOSS R. 1999** – The impact of habitat on gamebird populations. Article scientifique. Impact environnemental post-lâché. P : 40–45.

**MUSTIN K., NEWTON A.C., PEARCE-HIGGINS J.W., 2012** – Consequences of habitat fragmentation on gamebird populations in Europe. Article scientifique, Royaume-Uni, Journal of Wildlife Management. P : 58–65.

**NAHNAH N., 2018** – Pratiques d'élevage et de diffusion du gibier en Algérie. Mémoire de Master, Algérie, Université de Blida 1. P : 22–28.

**ONCFS, 2012** – Techniques de lâchers de gibier et gestion des populations naturelles. Rapport scientifique, France, Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage. P : 12–18.

**PÂRLEA D., IONESCU G., MARIN G. 2015** – Repopulation Results in Eastern Europe: A Review. Article scientifique. Comparaison des pratiques et résultats. P :15–21.

**ROBERT A., COUZI L., LORVELEC O. 2012** – Viabilité à long terme des lâchers d’oiseaux de plaine. Article scientifique. Discussion sur l’efficacité des lâchers. P : 64–70.

**ROBERTSON P.A. 1991** – Conservation of Terrestrial Gamebirds. Ouvrage scientifique. Contexte général pour les politiques de lâcher. P : 50–55.

**ROBERTSON P.A. 1997** – *Hunting and Conservation: Ethical Dimensions*. Article scientifique. Réflexion éthique intégrée dans le mémoire. P : 12–16.

**SAGE R.B., HOODLESS A.N., WOODBURN M.I.A. 2009** – Evaluating Reinforcement Programs for Gamebirds in Europe. Article scientifique. Comparaisons de taux de succès. P : 37–42.

**SALEZ J. 1946** – Évolution de la faune en Algérie depuis le XIXe siècle. Ouvrage historique. Base pour l’étude dans le temps long. P :101–108.

**SELMI S., BOULINIER T., HOUAM A. 2003** – Écologie des oiseaux nicheurs en Tunisie. Article scientifique. Perspective maghrébine utile. P :24–28.

**SÈNE E.H., DIOUF A. 2017** – Rapport national sur la gestion cynégétique au Sénégal. Rapport technique. Pratiques en Afrique subsaharienne. P :13.

**SIMÓN J.M., RODRÍGUEZ-RUANO S.M., MOLINA C.M. 2010** – Survie des oiseaux relâchés dans les habitats semi-naturels. Article scientifique. Pertinent pour le suivi post-lâcher. P :31–35.

**SNOW D.W., PERRINS C.M. 1998** – *The Birds of the Western Palearctic, Concise Edition*. Encyclopédie ornithologique. Caractéristiques des espèces étudiées. P : 140–150.

**THONON J., LAGARRIGUE P., GIBON F. 1977** – Techniques de repeuplement en zones rurales françaises. Article technique. Méthodes utilisées dans la discussion. P :26–30.

**VAUGHAN N., ROOK M. 2002** – Species Reintroductions in Nature Reserves: Success and Limits. Article scientifique. Cas de réussite étudiés. P : 45–49.

**ZHOU Y., LI J., WANG Q., CHEN L. 2020** – Adaptive Responses to Climate Change in Gamebirds. Article scientifique. Cas du faisán commun. P:10–15.

ANONYM 2025, <https://fr.wikipedia.org/wiki/> consulter le 02 /06/2025.

### Référence web graphique

[www.oiseaux.net](http://www.oiseaux.net)

<https://www.lechasseur-algerien.com/n>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Perdrix\\_gambra](https://fr.wikipedia.org/wiki/Perdrix_gambra)

<https://www.google.com>

<https://www.alamyimages>

<https://www.google.com>)

<https://www.google.com/>

<https://elmawkie.dz/fr/centre-cynegetique-de-zeralda-ccz/>

## Résumé:

Cette étude rétrospective (2017-2024) a porté sur les lâchers de gibier en Algérie, notamment la perdrix gabra (*Alectoris barbara*) et le faisan commun (*Phasianus colchicus*). Les lâchers de perdrix visaient surtout la conservation des populations naturelles, principalement dans les régions du Centre et de l'Ouest comme Chlef. Ceux du faisan étaient destinés à soutenir la chasse récréative, surtout près des zones urbaines. L'étude a révélé une répartition inégale selon les wilayas, des variations annuelles des effectifs et la nécessité d'un meilleur suivi et d'une meilleure coordination pour une gestion durable.

## Abstract:

This retrospective study (2017–2024) focused on game bird releases in Algeria, mainly the Barbary partridge (*Alectoris barbara*) and the common pheasant (*Phasianus colchicus*). Barbary partridge releases aimed at conserving natural populations, mainly in central and western areas like Chlef. Pheasant releases supported recreational hunting, especially near urban zones. The study revealed uneven distribution across wilayas, yearly fluctuations in numbers, and the need for improved monitoring and coordination for sustainable management.

## المخلص:

تناولت هذه الدراسة الاسترجاعية (2017-2024) عمليات إطلاق الطرائد في الجزائر، وركزت خاصة على الحجل البربري (*Alectoris barbara*) والتدرج الشائع (*Phasianus colchicus*). كانت عمليات إطلاق الحجل تهدف أساساً إلى الحفاظ على الجماعات الطبيعية، خصوصاً في مناطق الوسط والغرب مثل ولاية الشلف. أما إطلاق التدرج، فكان موجهاً لدعم الصيد الترفيهي، لا سيما قرب المناطق الحضرية. كشفت الدراسة عن توزيع غير متكافئ بين الولايات، وتباين سنوي في الأعداد، مما يبرز الحاجة إلى تحسين المتابعة والتنسيق من أجل إدارة مستدامة لهذه الأنواع.